

L'Union des Cantons de l'Est

ZEPH. NAULT, imprimeur

*École de Chimie
Liberté St-Jay*

LIBERTÉ SOUS L'EGIDE DES LOIS

"REDIGE EN COLLABORATION"

71ème ANNÉE

ARTHABASKA, JEUDI, 7 OCTOBRE 1937

No. 43

"L'Union des Cantons de l'Est"

JOURNAL HEBDOMADAIRE
Publié et imprimé le jeudi
par
L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.
PROPRIÉTAIRE
Arthabaska, P. Q.

ABONNEMENT
\$1.00 par an—50c. par semestre
nécessairement d'avance

Insertions, la ligne 30 centimes
Insertions subséquentes 20 "
Baptêmes, Mariages, Sépultures 25 "
Gratuits pour les abonnés

Toute publication, personnelle ou intéressée, rapports d'institutions financières ou autres seront insérés comme annonces à 2 centimes la ligne.

UN BEL HONNEUR A M. A. H. PARADIS

M. A. H. Paradis, président de la mine Sullivan, a été élu, la semaine dernière, président du comité exécutif de Montréal de la Canadian Institute of Mining & Metallurgy. C'est la première fois, croyons-nous, qu'un Canadien-français est élu à la présidence de cet organisme.

L'élection du comité exécutif a eu lieu à un dîner donné par l'Institute of Mining en l'honneur de l'hon. M. Dwyer, ministre des mines de la Nouvelle-Ecosse et président de la Canadian Institute of Mining & Metallurgy.

Au cours de son discours, l'hon. M. Dwyer s'est surtout attaché au rôle joué par sa province dans l'éducation de la jeunesse et les grandes possibilités que présente l'industrie minière pour la formation et l'avenir des jeunes.

"Le plus grand problème auquel le monde doit faire face aujourd'hui, dit le ministre, est celui de la jeunesse. Une fois la dépression finie, le monde se trouve en face de nombreux problèmes dont le moindre n'était pas le manque de travail et, son corollaire inévitable, le surplus de main-d'œuvre. Mais, poursuit M. Dwyer, s'il y avait un surplus de main-d'œuvre il y avait aussi paradoxalement un manque d'hommes entraînés. L'industrie n'était pas prête à embaucher tous les travailleurs qui se présentaient, mais elle manquait d'hommes expérimentés.

Le système d'apprentissage

"C'est pourquoi, dit le ministre, la province de la Nouvelle-Ecosse décida de faire revivre l'ancien système de l'apprentissage. De cette façon elle espère former des hommes compétents qui auront leur place dans l'industrie ou l'artisanat. Si l'artisan est incapable de supporter le coût d'un apprenti, le gouvernement contribuera à son entretien ou paiera une partie du salaire demandé.

"Nous avons placé ainsi dans l'industrie sidérurgique et dans les mines de charbon plus de 700 jeunes gens qui deviendront des experts capables d'un travail spécialisé.

"Mais, dit encore M. Dwyer, c'est vers nos mines d'or que nous cherchons surtout à diriger nos jeunes. Jusqu'en 1910, l'industrie aurifère était passablement florissante en Nouvelle-Ecosse. A partir de 1910, à la suite de négligence et de promotions effrénées, l'industrie commença à péricliter et, jusqu'en 1933, où les mines ne produisaient plus que 400 onces d'or en regard, de près d'un million d'onces en 1910, cette industrie continua de rétrograder.

"Les efforts que nous avons faits pour la faire revivre portent déjà des fruits, et l'an dernier les mines de la Nouvelle-Ecosse ont produit plus de 12,000 onces. C'est pourquoi nous tenons à ce que la jeunesse se tourne vers cette industrie qui redeviendra une des plus importantes de la province.

Les mines-écoles

"Pour cela nous avons créé la mine-école. Le gouvernement a choisi une mine abandonnée, mais susceptible de produire encore de

l'or en quantités et y a placé 30% d'hommes expérimentés et 70% de jeunes apprentis sous la direction d'un ingénieur et d'un géologue expérimentés. Les résultats à date sont fort satisfaisants et le gouvernement d'Ontario a offert de prendre les jeunes ainsi formés après un an d'apprentissage.

"Les jeunes mineurs y apprennent tout le travail d'exploitation depuis le forage, le creusage du puits et les galeries jusqu'à la production du métal fini à l'atelier. On y a ajouté en plus les classes de prospection, de géologie et de génie élémentaires.

La province de Québec

"J'ai été heureux d'apprendre, dit en terminant M. Dwyer, que la province de Québec projette d'établir un plan semblable au nôtre. Je souhaite que son application se fasse bientôt et que les jeunes se tournent vers cette branche de l'industrie qui est destinée à jouer un rôle primordial dans notre économie".

A la suite de M. Dwyer, MM. W. Carter, président sortant du comité local du Canadian Institute of Mining, le Dr J. McBride, de l'Université McGill, et M. A. H. Paradis, le nouveau président, ont aussi adressé la parole.

M. Paradis a remercié les membres de l'Institute de sa nomination et les a assurés qu'il serait heureux de collaborer avec eux dans la solution des problèmes de l'heure.

Le comité exécutif

Voici les noms des membres du nouveau comité exécutif élu pour Montréal : président, M. A.-H. Paradis; vice-président, J.-R. Pearson; secrétaire, U.-S. Annett. Les administrateurs sont MM. G.-S. Grubb, le professeur J.-B. McEwan, N.-A. Timmins et E. Montgomery.

BELLE FETE DE L'AGRICULTURE

A SAINT-VALÈRE

La réunion de samedi soir, le 25 septembre, à Saint-Valère, a été une magnifique fête de l'agriculture, pour les cultivateurs du comté d'Arthabaska. Cette assemblée, convoquée tout particulièrement pour célébrer les succès remportés cette année lors du grand concours du Mérite Agricole, par M. Sévère Tardif, médaille d'or, et M. Maurice Landry, médaille d'or, ce dernier, pour le Mérite Agricole juvénile, a réuni de sept à huit cents cultivateurs de Saint-Valère et de toutes les parties du comté d'Arthabaska et des comtés environnants, parmi lesquels on remarquait nombre d'anciens médaillés qui portaient fièrement leurs décorations.

Par une permission spéciale, M. l'abbé Ludger Lavigne, curé, l'âme de la fête, avait mis à la disposition de l'assistance la belle et vaste église de Saint-Valère. La fanfare de Victoriaville, dont la présence est due à la générosité de M. J. D. Gagné, M.P.P., remplit la partie musicale, sous la direction de son dévoué chef, M. Joseph Lambert.

Parmi les invités d'honneur on remarquait à l'avant-cœur, aux côtés du curé de Saint-Valère, Mgr Antonio Camirand, P.A., V.G., l'hon. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, l'hon. M. Coonan, ministre sans portefeuille, les lauréats du Mérite Agricole, MM. Sévère Tardif et Maurice Landry, MM. Narcisse Savoie et J. Charles Magnan, chefs de services, au département de l'Agriculture, MM. les agronomes J. E. Lemire, D. Fortin, de notre district, et Henri Lauzières, ci-devant du comté d'Arthabaska, et présentement de Portneuf.

M. le curé de Saint-Valère, président de l'Assemblée, présenta en termes appropriés les différents

orateurs. Il commença par souhaiter la bienvenue aux distingués visiteurs, notamment, aux Honorables Dussault et Coonan, et les remercia d'être venus rehausser de leur présence cette fête de la grande famille des cultivateurs. Il se dit fier des honneurs mérités par ses deux vaillants paroissiens, MM. Tardif et Landry, et nota en passant que M. Landry est petit-fils d'un des premiers colons de Saint-Valère.

Puis, le Ministre de l'Agriculture, aux applaudissements de l'auditoire, remit à M. Tardif et à M. Landry les décorations si bien méritées.

M. Landry prononce une allocution dans laquelle il remercie en son nom et au nom de tous ses camarades, le Ministre de l'Agriculture de l'honneur qu'on lui a fait, et qui rejait sur tous les jeunes cultivateurs de sa paroisse qui ont même idéal que lui. Il dit sa reconnaissance au Ministre qui l'a décoré, à M. J. C. Magnan, à M. le Curé, à son père, M. Médéric Landry qui l'a si bien initié aux choses de la terre, à MM. les agronomes Lemire et Fortin dont les sages conseils lui ont tant valu. Il voit en ces décorations de véritables titres de noblesse. Il a compris que les jeunes doivent redoubler leurs efforts, puisque l'agriculture vaudra ce que vaudra le futur cultivateur. Il est fier du cercle de jeunes cultivateurs de sa paroisse qui compte 28 membres de 18 à 25 ans, tous dévoués, tous voulant le progrès, tous voulant devenir meilleurs cultivateurs, et partant, meilleurs citoyens.

M. D. Fortin lui succède. Après avoir remercié M. le Ministre de l'Agriculture de l'honneur conféré aux décorés, et notamment du titre de Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole conféré à M. Sévère Tardif, après avoir dit l'encouragement et l'appui reçu de la part de M. le Curé de Saint-Valère, et de ses actifs vicaires, il nous fait le portrait de la terre de M. Tardif. Une terre de 164 arpents, travaux d'épandage, 100 arpents à la pelle à cheval, 100 tonnes de pierre à chaux employées, un travail immense pour débarasser la terre des roches qui l'embrassaient, M. Tardif ayant déclaré qu'il en était à sa douzième traite à roches, rotation de 5 ans, culture de plantes sarclées, amélioration constante des pâturages, sélection basée sur le contrôle laitier faisant passer la moyenne de production de lait vache d'un peu plus de 4000 livres en 1931, à plus de 6000 livres en 1937, comptabilité parfaite. M. Fortin rend aussi hommage à l'épouse du décoré, et à son fils M. Eloi Tardif et à sa fille, Mlle Germaine Tardif à laquelle incombe le soin des chiffres.

M. Narcisse Savoie lui succède. "C'est, dit-il, un enfant des Bois-Francs qui a le mérite de vous adresser la parole, ce soir, heureux de faire la connaissance du curé de Saint-Valère, et d'apprécier ses qualités de pasteur et d'amoureux des choses de la terre. Nous sommes ici pour fêter deux lauréats, un jeune "le blé qui lève" et, un autre, l'âme mûr du cultivateur, à qui va la plus belle récompense décernée aux chevaliers du sol." L'orateur a constaté avec plaisir que M. Tardif est de ceux qui font tout consommer par leurs animaux, et qui achètent peu. Il a vu ses bâtiments pratiques, établis bien éclairés, commodités, bonne ventilation. Il se réjouit de l'honneur qui revient au lauréat en cette fête, et, unit dans ses félicitations l'épouse du décoré et les autres membres de sa famille, et termine en disant que la comptabilité bien faite a été pour beaucoup dans leurs succès. Il invite les cultivateurs présents à l'imiter, et termine en adressant des félicitations aussi à M. Alphonse Latulippe, de Plessisville, présent, deuxième médaillé du Mérite Agricole en 1937. M. Latulippe, dit-il, a montré un bel esprit sportif en disant

de son concurrent, M. Tardif, qu'il avait bien mérité l'honneur qui lui échoit.

Mgr A. Camirand, P.A., V.G., est ensuite présenté à l'auditoire, qui l'accueille avec applaudissements prolongés. "C'est avec un réel plaisir que j'obéis à la plus haute autorité du diocèse, Mgr Brumault, en venant ici ce soir. J'aime toujours à me trouver au milieu de nos bonnes populations, et c'est un double plaisir quand il s'agit de la population de Saint-Valère, tel que M. l'abbé Ludger Lavigne." L'orateur dit ensuite combien il apprécie la présence de l'hon. Ministre de l'Agriculture. Cette assemblée dans le temple du Seigneur lui dit aussi beaucoup. C'est bien un endroit propice pour parler de l'agriculture, fondement sur lequel repose notre édifice social. Il faut que l'agriculture vive; autrement, l'édifice menace de crouler. Il parle de la doctrine sociale de l'Église, de la doctrine religieuse qui sont à la base de cet édifice. Les pierres en sont les individus, les unités qui permettent d'élever les murs. Il faut que ces pierres soient bien unies entre elles. A Saint-Valère, il voit des pierres splendides, qui ont toutes les qualités, des citoyens ayant du courage, de l'intelligence, aimant l'étude, ayant de l'ambition, ayant le désir d'exceller. Il souhaite que dans chaque paroisse, il y ait de ces pierres, et, notre édifice social sera un des plus beaux du monde.

Les cultivateurs sont des bâtisseurs de pays. Il dit ses constatations dans sa récente visite de l'Abitibi. Des colons pleins de courage, travaillant sous l'habile direction des ministres de colonisation et de l'agriculture.

L'orateur note un de nos grands défauts. Nous dépensons follement. Nous n'avons pas le sens de l'épargne. Il nous met en garde contre les dangers de l'américanisation que peuvent nous faire courir les commodités du jour, la radio par exemple, par suite de l'électrification des campagnes.

Il nous dit de garder notre fierté nationale, notamment, nous met en garde contre le respect humain, quand il s'agit de notre religion. Les protestants estiment les catholiques qui n'ont pas honte de pratiquer leur foi.

Il dit que la coopération du clergé est toujours assurée à la classe agricole, et termine en souhaitant que tous les cultivateurs se tournent vers l'union professionnelle pour arriver au succès, et, il voit dans les affiliations à l'Union Catholique des Cultivateurs, une marche en avant en ce sens.

L'hon. M. Coonan lui succède. En un excellent français, il prononce une allocution courte, mais pleine de sens.

"Peut-être, dit-il, vous pensez que je suis un étranger? Je n'en suis pas précisément un. Je suis marié à une canadienne-française, je suis né dans la Province de Québec, j'ai lu toute l'histoire de ce Canada, en particulier l'histoire de cette province, de ce Québec, bien ressemblant si j'en considère les coutumes qui ont beaucoup de points communs avec celles de ma race.

"En venant ici, j'avais une certaine appréhension. Mais, après la bien cordiale réception de M. le Curé de Saint-Valère, après la rencontre de toutes les personnes sympathiques que j'ai eu le plaisir de coudoyer, j'ai senti disparaître ce sentiment de crainte de paraître ici un étranger.

"J'ai été vivement impressionné par les paroles de Mgr Camirand, quand il a parlé de la base de notre édifice social.

"C'est la première fois que j'adresse la parole dans une église catholique. L'Église Catholique! Mais, c'est à nos deux races, à la vôtre, Canadiens-français, et à la mienne, la race irlandaise, un commun dénominateur.

"Je dois des félicitations à M.

J. D. Gagné, votre député, et à votre dévoué curé, paroissiens de Saint-Valère, pour la magnifique fête agricole organisée ce soir. J'en dois aussi à Monsieur Sévère Tardif un des héros de cette fête, et à M. Maurice Landry, l'autre médaillé, ce dernier qui a si bien parlé de l'amour du sol.

"Dans notre église catholique, nous avons l'amour de Dieu, dans votre profession, cultivateurs, il y a l'amour du sol, deux grands amours qui font la plus solide des bases. Plus heureux que d'autres peuples qui n'ont que l'amour des richesses et des plaisirs, vous avez ces deux amours... Conservez-les bien... Avec l'amour de Dieu et l'amour du sol, les Canadiens-français seront un grand peuple dans le Canada!..."

Des applaudissements prolongés accueillent les paroles de l'orateur. Vient ensuite la présentation de l'honorable Ministre de l'Agriculture, M. Bona Dussault. Une véritable ovation salue le sourire de sa figure sympathique.

Son premier geste est de répéter ce qui fut fait lors de l'attribution des médailles et des titres, à l'Exposition de Québec, il passe au cou de M. Sévère Tardif le ruban de Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, épingle à la poitrine de M. Maurice Landry sa médaille du Mérite Agricole Juvenil, remet à Madame Tardif une magnifique pièce de tissage, don des employées et conférées du département de l'agriculture, et, remet aussi à M. Eloi Tardif et Mlle Germaine Tardif, des médailles pour reconnaître leurs mérites comme auxiliaires dévoués de leurs parents.

M. Sévère Tardif, dans une allocution où perçait l'émotion, suit trouver des termes bien appropriés pour dire ses remerciements.

Puis le Ministre, s'adressant à la foule, dit tout d'abord que c'est un honneur très appréciable que celui d'être reçu dans une église. Il remercie son collègue M. Coonan d'avoir sacrifié une fin de semaine qu'il aurait bien pu passer près des siens, pour assister à cette fête de l'agriculture. Ceci prouve que c'est un véritable ami du cultivateur.

Parlant des races qui vivent avec nous, il dit, que si nous voulons être respectés d'elles, notamment des Anglais, soyons-en dignes. Souvent, nous n'avons pas les égards, les positions que nous convoitons, parce que nous n'y sommes pas préparés. Et, il ne faut pas avoir honte de paraître ce que nous sommes. Il cite l'exemple de ce capitaine irlandais qu'il a connu, étant lui-même navigateur, et qui devant son équipage protestant, ne commentait jamais le repas avant d'avoir dit son "Benedicite"... L'équipage debout attendait respectueusement qu'il fut assis avant de commencer le repas.

Le gouvernement, dit-il, a mis sa confiance dans l'agriculture, et notamment dans l'organisation agricole. On l'a mis à la tête du Ministère de l'Agriculture, parce qu'il est de ceux qui aiment l'agriculture. Il est encore un des pratiquants de cette profession en même temps que navigateur.

Il félicite le curé de Saint-Valère, de son initiative, et déclare que son chef le premier ministre de la Province a été heureux de le voir se rendre à cette démonstration. Il regrette que la maladie empêche Monsieur Gagné, député du comté d'être de la réunion.

En honorant ces gagnants de la classe agricole, dit-il, c'est tous les cultivateurs de la paroisse qui cherchent à améliorer, qui sont honorés. L'agriculture doit être la base. Mussolini a commencé par l'encouragement à l'agriculture. Pour faire le bien du Canada, il faut faire de même. Et, pour cela, il faut la coopération de tous les cultivateurs.

Le gouvernement a institué

(A suivre à la page 4)

SAINDOUX PUR

Nous fondons aux Abattoirs de Princeville les graisses de porc telles que préparées chez le cultivateur, au moment de la boucherie.

La qualité de ce saindoux est de beaucoup supérieure au saindoux ordinaire du commerce.

Ce saindoux tout en donnant une meilleure saveur aux aliments vous permet d'économiser sur la quantité.

Exigez-le de votre fournisseur, ou demandez-le vous-mêmes à :

Coopérative Fédérée de Québec
Succursale de Princeville, P. Q.

Cartes Professionnelles

AVOCATS Perrault & Girouard

AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau de Perrault & Girouard,
Rue de l'Église
L'HONORABLE J.-E. PERRAULT, C. R.
WILFRID GIROUARD, B.A., B.C.L., M.P.
Tél. Bell et Local.

Chateauguay Perrault

Docteur en droit
AVOCAT
Edifice Transportation
132 St-Jacques ouest
Chambre 420 - - MONTREAL
Tél.: PL 8601 - - Réa.: AT 7474
De l'étude légale
Bissonnette, Pinard et Perrault

Philippe Marchand, c.r.

AVOCAT
VICTORIAVILLE, P. Q.
Bureau: Hôtel-de-Ville

NOTAIRES

C. R. GARNEAU
B. A., L. L. L.
NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

GAETAN TROTTIER
NOTAIRE
Edifice Banque Provinciale
VICTORIAVILLE, P. Q.
4 fév. 6 m.

B. FEENEY, B.A., LL.B.
NOTAIRE
Syndic dans les affaires
de faillite
PRINCEVILLE, P. Q.

DR C. A. GILBERT
Ex-assistant des Hôpitaux de Paris
SPECIALITE:
YEUX—OREILLES—NEZ—GORGE
Examen de la vue avec précision
Ajustement de verres et montures
195 rue Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, Qué.
En haut de la Banque Canadienne
Nationale

UNE ELECTION EN NOUVELLE-ECOSSE

Ottawa—Le premier ministre, M. Mackenzie King, vient d'annoncer que les brefs ont été émis pour l'élection partielle dans le comté de Cap-Breton-Victoria-Nord. La vacance a été créée par la mort du député D.-A. Cameron. La nomination des candidats aura lieu le 18 octobre, et l'élection le 25 octobre.

Cartes d'Affaires

J. N. MICHAUD INDUSTRIEL ARTHABASKA, P. Q.

Entrepreneur de construction de toutes sortes, Manufacturier de portes et châssis. Bois de construction à vendre. Tournage, découpage, bois préparé.

FORTIER FRERES TEINTURIERS-NETTOYEURS PRESSEURS

Pour vêtements de Dames et Messieurs
Fourrures, Garnitures de Maisons,
Etc. Etc.

Attention spéciale aux commandes
par la maille

4 St-Henri — Victoriaville
21 janv. j.n.o. Tél. 486

A. J. LEHOUX

Manufacturier de
LITRES METALLIQUES pour VITRINES
et CAMIONS
ENSEIGNE sur VERRE
Aussi lettrage et gravage des
Monuments Funéraires
Agents demandés partout

Boîte 233 - PRINCEVILLE, Qué.
4 juin 1 an

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

EXPERT-COMPTABLE

licencié et agréé

(Chartered accountant)

Consultations pratiques en
matières Commerciales
et Financières

425, Avenue VIGER,
Montréal

1 juin 1938

PRUDENTIAL

ASSURANCE COMPANY LIMITED OF
LONDON, ENGLAND

La plus grande institution d'Assurance de l'Empire Britannique.

Fondée en 1848

Gérant des Cantons de l'Est :

ANTONIN F. BELLEAU,

Arthabaska, P. Q.

Tél. 58 Hôtel des Postes

16 sept. 1 an

LE SAMEDI

En vente à 10 sous le numéro
ou \$3.50 par an chez tous les dépositaires ou chez les Éditeurs-propriétaires Polier, Bessette et Cie, 975, rue de Bullion, Montréal ou à La Librairie de "L'Union", à Arthabaska, P. Q.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, JEUDI, 7 OCTOBRE 1937

Le Désaveu fédéral

Les lois "créditistes" de l'Alberta ont soulevé les protestations de tous ceux qui croient encore à l'utilité de l'ordre pour le bon gouvernement de notre pays. Le désaveu de ces lois par le gouvernement fédéral a mis en colère les partisans d'Aberhart. Comme des enfants têtus et capricieux, les ministres albertains ont convoqué d'urgence une session de la législature pour faire déclarer sans valeur le désaveu fédéral des lois créditistes.

Le gouvernement provincial d'Alberta, par la bouche de M. Lucien Maynard, a essayé de justifier son attitude en regard des lois. Mais on ne peut oublier les déclarations de M. Aberhart lui-même dans ses lettres à l'hon. M. King; elles se résumaient, comme nous l'avons déjà souligné ici, à l'affirmation que la légalité et la constitution ne sont que fantômes sans importance. Le gouvernement a compris la faiblesse de sa position et cherche aujourd'hui à se donner une contenance en discutant avec le Statut de Westminster en mains.

M. Maynard prétend que le droit de désaveu est mort. C'est facile à dire mais moins aisé à prouver. Le ministre appelle à son aide les conférences impériales de 1926 et de 1930, lesquelles ont été sanctionnées par le Statut de Westminster. Voici le raisonnement qu'il fait: le roi ne peut plus désavouer une loi fédérale ou provinciale, donc le gouverneur général, le représentant du roi au Canada, ne peut pas le faire, depuis le Statut de Westminster. C'est ingénieux, cela permet de se donner un peu d'assurance; mais cette théorie imprégnée de sophisme ne résiste pas à la critique.

Quand on dit que le roi ne peut plus désavouer il faut entendre que "les ministres de la Grande-Bretagne conseillant le roi" ne peuvent plus désavouer, puisque le roi est incapable de toute initiative. Mais quand on parle du gouverneur-général qui désavoue, on désigne "le cabinet fédéral conseillant le gouverneur-général". On voit déjà combien le raisonnement de M. Maynard est peu sérieux. Le Statut de Westminster a fait des entités distinctes que sont les membres du British Commonwealth of Nations des personnes quasi-indépendantes. Voilà pourquoi le cabinet britannique n'a plus rien à voir dans notre législation; mais il ne suit pas de là que notre gouvernement central ait perdu tout contrôle sur nos gouvernements locaux relativement à des matières d'administration interne. Vouloir assimiler les relations des provinces et du gouvernement fédéral avec celles du Canada et de la Grande-Bretagne constitue une confusion et une incompréhension totale de notre système constitutionnel.

On ne peut invoquer l'acquisition de la prescription extinctive du droit de désaveu comme le fait H. Maynard lorsque le Statut de Westminster dit explicitement que rien n'est changé à la constitution interne des Dominions. Nous avons une constitution écrite qui donne au gouvernement fédéral le droit de désavouer des lois provinciales. Or ce texte n'a jamais été abrogé, jamais une conférence impériale n'a reconnu la disparition du droit de désaveu. Les provinces ayant une certaine autonomie, peuvent soutenir que le gouvernement fédéral ne peut pas désavouer par plaisir, parce qu'il est le plus fort, alors qu'elles légifèrent dans leur domaine: ce serait contraire à l'esprit de la constitution. Mais le désaveu est certainement permis quand une province outrepassé ses droits et veut s'attribuer des pouvoirs que lui refuse la constitution.

Soutenir que le désaveu est illégal, c'est prétendre que la seule volonté, le seul caprice des provinces fait loi. Et si tel est le cas, si les provinces sont en fait libres de légiférer comme elles l'entendent, comment la confédération vivra-t-elle? Il devient impossible de la faire durer bien longtemps, le désordre et les conflits entre le pouvoir fédéral et les provinces se multiplient à l'infini. Il y a les tribunaux, dira-t-on, qui appliqueront la constitution et détermineront les droits de chacun. N'oublions pas que l'administration de la justice est souvent lente et par conséquent inapte à rendre les services qu'on attend d'elle. Imaginons des lois bancaires fédérales et provinciales en conflit, existant côte à côte pendant des mois, peut-être des années, en attendant l'arrêt du tribunal suprême. Non, il y a des cas où il faut aller vite et où un désaveu est nécessaire pour le bon gouvernement du Canada.

Certains diront: "S'il y a tant d'embarras ce sera tant mieux; la confédération disparaîtra." Il n'est pas question ici de discuter des avantages ou des méfaits de la Confédération; ce serait sortir du cadre de la discussion. On prend pour acquis que la confédération existe et l'on se demande ensuite non seulement s'il est opportun de désavouer une loi provinciale mais si c'est légal. Il faut sans hésitation répondre que le désaveu est légal et qu'il est même indispensable parfois.

Cette question est des plus importantes. Elle promet de susciter d'intéressantes discussions qui auront leur portée sur l'avenir politique et constitutionnel de notre pays.

Châteauguay PERRAULT.

L'Instruction en U. R. S. S.

Le communisme qui fait loi en Russie depuis 1918 est apprécié de différentes façons par les gens de chez nous. La grande majorité des nôtres réprobat les agissements et la politique des Soviets; par contre quelques personnes ayant lu des livres de propagande russe, louent les "beaux résultats" obtenus par le communisme dans le domaine économique et les progrès "énormes" réalisés dans l'instruction de la jeunesse. Comment peut-on se laisser prendre par un tel bourrage de crâne?

Le touriste qui visite l'U. R. S. S. ne voit que ce que le gouvernement veut bien lui laisser voir: les misères très réelles du peuple sont soigneusement cachées. Quel est ce pays où toute liberté a été supprimée, où l'on met à mort pour quelque négligence ou la manifestation de la fatigue au travail? Mais où nos "champions" du communisme, nos "esprits larges" prétendent démontrer la supériorité des Soviets sur le capitalisme, c'est dans le domaine de l'instruction. "La Russie", disent-ils, "était un pays d'ignorants et d'illettrés avant la révolution de 1917; tandis qu'aujourd'hui tous les enfants qui ont quelque talent peuvent s'instruire. L'instruction est très répandue, le nombre des universités est grand." Parler de la sorte est le propre de ceux qui pensent connaître une question pour avoir lu un livre ou un article de revue. Qu'on lise le jugement que porte un des plus grands journaux russes sur l'instruction en U. R. S. S., jugement reproduit dans la Revue des Deux Mondes, livraison du 15 septembre 1937 et l'on sera édifié. Nous disons bien, "journal russe", journal en sympathie avec le pouvoir; on ne peut donc pas l'accuser de critique partielle.

Il nous est donc révélé que de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur, professeurs et étudiants sont loin d'être instruits. On nous apprend que les médecins ne connaissent pas leur métier parce qu'ils n'ont pas eu de laboratoires pour étudier. L'histoire est enseignée pour faire ressortir une prétendue lutte des classes dans le cours des siècles et nullement en conformité avec les faits: l'histoire ne doit pas, selon les Soviets, se soumettre aux faits, mais doit plutôt

se plier aux exigences des communistes pour justifier les théories de Karl Marx. L'économie politique est enseignée à des enfants de huit ou neuf ans, alors qu'ils savent à peine lire; que peuvent-ils comprendre à ce qu'on leur dit? Du temps des Tzars, les Russes savaient, pour peu qu'ils fussent instruits, plusieurs langues européennes; aujourd'hui c'est à peine s'ils peuvent écrire correctement leur propre langue. Les autorités ont écarté les meilleurs littérateurs russes des programmes parce qu'ils sont, paraît-il, trop "bourgeois". En un mot, la politique préside à l'enseignement: la science n'est bonne que si elle concorde avec la politique. Et l'on appelle cela de l'instruction?

Mais il y a abus encore plus criant, c'est la sélection qu'on fait parmi les élèves au moyen de "tests" tout à fait fantaisistes. On prétend pouvoir juger de l'intelligence des jeunes de la sorte. On croit très fermement que la méthode de sélection des intelligences est très scientifique. Ainsi un élève a été classé parmi les imbéciles parce "qu'en se lavant les mains il n'attendait pas uniformément le savon sur ses mains". Les autres "tests" ne sont pas moins ridicules. Il a fallu dernièrement replacer parmi les normaux des milliers d'enfants déclarés anormaux par des "spécialistes" en "tests".

Pour conclure, soyons sur nos gardes quand il sera question de la belle formation qu'on donne à la jeunesse en Russie. Ne faisons pas le jeu des propagandistes russes en donnant dans leurs pièges grossiers.

C. P.

L'Honorable Rodolphe Lemieux

Le sénateur Lemieux, une de nos figures politiques les plus en vue, vient de disparaître. Les personnes d'allégeances politiques opposées sont d'accord pour rendre hommage au grand disparu et pour reconnaître en lui l'homme intègre, aux vues larges et pondérées.

M. Rodolphe Lemieux a eu une carrière bien remplie: député de 1896 à 1930 au parlement fédéral, ministre de 1901 à 1911, orateur de la Chambre de 1922 à 1930, il termina sa vie au sénat de 1930 à 1937. M. Lemieux a eu chez nous la réputation d'un bel orateur, d'un homme d'Etat judicieux et cultivé. Il fut professeur de droit constitutionnel à l'Université de Montréal; il était donc devenu un spécialiste dans ce domaine du droit qui contient tant de mystère pour la plupart d'entre nous.

M. Lemieux fut estimé de sa province et l'on peut dire du pays tout entier. Sa vie entière se passa au service de son pays. Il était comme Sir Wilfrid Laurier, en faveur de la Confédération canadienne, propre, selon lui, à servir le mieux possible les intérêts de tous, mais cela ne l'empêcha jamais d'être français de cœur et d'esprit. Il a rendu de grands services au Canada français, par le prestige de sa personnalité et par les actes, pas toujours apparents, mais certainement efficaces qu'il a posés. Le sénateur qui vient de mourir était d'une génération qui compta de nombreux talents: il est triste de les voir partir.

M. Lemieux était le frère de Mme Camille Pouliot qui habita Arthabaska durant de nombreuses années et qui sut se rendre si aimable pour tous. Nous offrons à Mme Pouliot nos plus profondes sympathies.

C. P.

M. BEAUDRY LEMAN A VICTORIAVILLE

Il était l'invité au 5e dîner annuel de la Chambre de Commerce

M. Beaudry Lemman, président de la Banque Canadienne Nationale, était, la semaine dernière, l'invité d'honneur de la Chambre de Commerce de Victoriaville, à l'occasion du cinquième dîner annuel de cette association. A midi, il était l'hôte de M. Robert Astell, gérant de la succursale B. C. N. de Victoriaville, et de Mme Astell, puis il alla saluer M. le maire J.-D. Gagné, détenteur chez lui par la maladie, et Mme Gagné.

Faire un profit de l'occasion pour faire visiter à l'hôte distingué nos principaux établissements industriels et commerciaux, notamment la Victoriaville Furniture Co. et la Eastern Furniture Co.

M. Lemman se rendit au presbytère pour présenter ses hommages à Mgr O. Milot, P.A., V.G., qu'il a bien connu autrefois, et fit ensuite une visite chez les RR. FF. du Sacré-Cœur, au Collège Commercial, où une chaleureuse réception lui était réservée. Répondant à l'allocution du R. F. Sébastien, directeur de l'institution, il donna aux élèves de sages conseils, leur montrant le dévouement des Frères du Sacré-Cœur, qui les pouvaient des outils dont ils se serviraient plus tard, et leur dit qu'ils devaient, dans la vie, avoir toujours le courage de leurs convictions, être probes, honnêtes en affaires, être catholiques sincères, non seulement à la maison et à l'église, mais au bureau, mais partout.

A huit heures, dîner sous les auspices de la Chambre de Commerce, dans la salle de réception des Chevaliers de Colomb. Cent trente-cinq convives étaient présents. De nombreuses demandes avaient dû être déclinées, vu l'impossibilité de trouver un local plus spacieux.

On remarquait à la table d'honneur, M. Beaudry Lemman, M. F.-E. Alain, président de la Chambre de Commerce de Victoriaville, M. l'abbé Auguste Beauchesne, représentant Mgr Milot, MM. W. Girouard, M.P., R. Astell, gér. B. C. N. de Victoriaville, Georges Dupuis, gér. B.C.N. de Plessisville; Norman Lager, chef du bureau de publicité, de Shawinigan Water &

Power Company, W. Parenteau, gérant de cette compagnie à Victoriaville, O. Massé, surint. des Chemins de fer Nationaux, A. L. Currie, assits-sur., M. Cousineau, W. Chartré, de Larue & Trudel, MM. Alphonse Olivier, maire de Plessisville, J.-A. Forand gérant de la Fonderie de Plessisville; Onésime Kirouac, Lucien Baril, de Warwick; Louis Houde, avocat de Plessisville, Jules Poisson, C. R., J.-E. Alain et Georges Cantin copropriétaires de la Victoriaville Furniture Co., René Cloutier, échevin représentant S. H. M. le maire J. D. Gagné, président de l'Eastern Furniture Co., et Maurice Ducharme.

M. F.-E. Alain souhaita la bienvenue du distingué visiteur et M. Philippe Marchand, avocat, le remercia de la causerie qu'il a faite.

A cause de l'abondance des matières, nous devons remettre à la semaine prochaine la publication de cette causerie.

SON EXCELLENCE MGR BRUNAUT GRAVEMENT MALADE

Nous regrettons d'apprendre la maladie grave de Son Excellence Mgr J. S. H. Brunault, évêque de Nicolet.

Son Excellence a été administré vendredi dernier. On nous téléphone de Nicolet qu'il a pris un peu de mieux hier.

ELECTIONS EN ONTARIO HIER

Les élections pour la législature de la province d'Ontario ont eu lieu hier.

Le parti libéral a remporté une grosse victoire et le gouvernement Hepburn a été maintenu au pouvoir.

Les derniers résultats étaient comme suit: Libéraux, 63, libéraux indépendants 1, et 23 conservateurs.

A LOUER

Bons logements dans maison confortable, voisine de l'Hôtel-Dieu; aussi deux garages.

A VENDRE: Engin, pompe, derrick, poulies, câble d'acier, tulle, etc. Cause: départ.

S'adresser à Mme AUGUSTE QUESNEL, Arthabaska.

BIENVENUE

AU Dr EDOUARD COTE

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs, ainsi qu'à tous les citoyens des Bois-Francis, l'installation à Victoriaville d'un jeune médecin dont le nom est déjà avantageusement connu dans le monde de la médecine puisque il s'agit du fils du Dr Georges Côté, Chirurgien éminent, dont la réputation rayonne à travers tous les "Cantons de l'Est" et du petit-fils du Dr. E. T. Belleau, dont la science et le dévouement ont été, pendant plus d'un demi-siècle, au service de la population d'Arthabaska.

Le Dr Edouard Côté, dont nous saluons l'arrivée au milieu de nous, est un fils de Victoriaville. Il a fait ses études commerciales au collège de notre ville et ses études classiques au Séminaire de Québec d'où il est sorti avec le titre de bachelier ès-Arts "Summa cum Laude"; il aborda ensuite l'étude de la médecine où il brilla aux premiers rangs et fut reçu le 31 mai 1935 Docteur en médecine "Summa cum Laude".

Avant d'aborder la pratique, il voulut se spécialiser en chirurgie et en médecine générale. A cet effet, il suivit les cours du Polyclinique de New-York, à l'Hôpital St-Luc et à l'Hôpital Sainte-Jeanne d'Arc de Montréal, puis il fit divers stages à l'Hôtel-Dieu de Québec où, à plusieurs reprises, les principaux Chirurgiens de cet Hôpital renommé lui confièrent la charge de les remplacer à la salle d'Opérations.

Nous ne croyons donc pas exagérer en disant que Victoriaville est fière de voir un de ses fils les plus remarquables venir résider dans ses murs; elle lui souhaite donc, en même temps qu'elle l'augure, un plein succès.

DECES A L'HOTEL-DIEU

La révérende Sœur Alberta, religieuse tourière de l'Hôtel-Dieu, est décédée vendredi, 1er octobre, à l'âge de 49 ans dont 22 ans de vie religieuse.

Originaire de St-Célestin, la regrettée disparue (née Alberta-Laurin Beauchemin) était la fille de M. Evariste Beauchemin décédé récemment à St-Nicéphore, et cousine de Mgr Ant. Camirand, P.D., V.G., de Nicolet.

Le service et la sépulture ont eu lieu lundi matin, à 8 heures. On remarquait dans l'assistance MM. Emile et Ubald Beauchemin, ses frères, Mme E. Beauchemin, sa belle-sœur, et plusieurs membres de la famille.

Nous prions les Révérendes Religieuses Hospitalières de St-Joseph de l'Hôtel-Dieu d'accepter nos sincères condoléances.

FEU MADAME NAP. LESPINAY

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Napoléon Lespinay, née Virginie Desharnais.

Mme Lespinay est décédée vendredi, le 1er octobre, à l'âge de 76 ans.

Ses funérailles ont eu lieu lundi.

Les porteurs du corps étaient: MM. Ephrem Lemieux, Eugène Lemieux, Xavier Batté, Philias Gusteau, Napoléon Laroche, Pierre Dancause. C'est M. Octave Roberge qui portait la croix.

Mgr L. A. Côté a fait la levée du corps, et le service a été chanté par M. l'abbé Compagna, de St-Paul de Chester, assisté de MM. les abbés De Châtillon et A. Bergeron, comme diacre et sous-diacre.

A M. Napoléon Lespinay et à sa famille, nous offrons nos vives sympathies et nos condoléances.

HOMMES DEMANDES

Vous gagnerez honnêtement votre vie avec une agence Familles, 700 vendeurs recrutés déjà. Territoire exclusif. Proposition avantageuse. Pas de risque. Ligne de 200 produits indispensables et garantis. Pour détails et catalogue gratuits: FAMILLES, 579 St-Germain, Montréal.

LES CHEFS DU PARTI NATIONAL A MONTREAL

Québec.—Le chef du parti national, le Dr Hamel, a accepté samedi soir, au cours du souper aux huitres organisé par la Jeunesse Nationale de Québec, une invitation de la Jeunesse Nationale de Montréal qui demande aux chefs du nouveau parti de venir tenir grande assemblée publique à Montréal.

Notes Locales

FEU JOSEPH BARIL

L'Honorable J. E. Perrault est parti hier pour Toronto, par affaires professionnelles. Il sera de retour samedi.

Mlle Marie Saint-Pierre est revenue mardi d'une promenade à Montréal, où elle était l'invitée de sa sœur, Mme Pinard.

Mme C. R. Garneau, M. et Mme Marcel Garneau et Mlles Garneau sont partis mardi en automobile pour une promenade de quelques jours à New York.

M. et Mme Jules Poisson étaient à Québec, mardi.

M. et Mme Raymond Ouellet ont accompagné cette semaine, à Belleville, Ontario, leur fils, M. Jean Ouellet, qui poursuivra ses études cette année en cette ville.

M. et Mme Léger Crochetière et leurs enfants, de Nicolet, étaient en visite dimanche chez Mme La Simoneau et autres parents.

La cour du Magistrat siégera mardi prochain, sous la présidence de M. le juge Marchildon.

Le terme de la cour supérieure qui devait s'ouvrir mardi, le 12 octobre, ne commencera que le 26 octobre, sous la présidence de M. le juge Noël Belleau.

Mme A. G. Major, d'Ottawa, et M. Lorenzo de Nevers, de Montréal, ont passé la fin de la semaine dernière les invités de M. et Mme A. H. Paradis.

HOMME DEMANDE pour territoire Rawleigh. Le travail sera permanent si vous êtes un travailleur. Pour renseignements, écrire Rawleigh, Dépt. ML-492-103-3, Montréal, P. Q.

Mlle N. Powell, d'Ottawa, est en visite chez sa mère, Mme C. J. Powell.

Les membres du Barreau d'Arthabaska se réuniront à Drummondville, samedi, le 9 octobre, sous la présidence de M. L. U. Talbot, bâtonnier.

Mlle Albertine Belleau est partie pour une promenade à Chicoutimi.

M. et Mme William Bergeron, Mme Alcide Fleury, sont allés à Warwick, hier.

M. Arthur Rousseau, de Ste-Clothilde de Horton, était de passage en notre ville hier.

MM. Edgar Laliberté, notaire, Alphonse Letarte et Onésime Kirouac, industriels, de Warwick, étaient de passage en notre ville cette semaine.

On demande une servante. Une famille de deux personnes demande une jeune fille sachant faire la cuisine et les ouvrages de la maison. Pour renseignements s'adresser à ce bureau.

Mlle Julie Kirouac, de Warwick, était en visite cette semaine chez Mlle Rollande Houle.

Mlle Marthe Gagnon, de Sherbrooke, était en visite chez Mlle Suzanne Lépinay, dimanche.

Mme Wilfrid Vidal est allée à St-Jacques de Parisville, en visite chez des parents.

M. et Mme Charles Auguste Vidal et leurs fils Jean-Roch, de Victoriaville, M. et Mme Wilfrid Vidal, de cette ville sont allés à St-Jacques de Parisville, dimanche.

RADIO

Très beau radio en parfait ordre à vendre à très bas prix. S'adresser à "L'Union des Cantons de l'Est".

ORDONNANCES VALIDEES

Québec.—L'Office des salaires raisonnables a donné force de loi à toutes les ordonnances de la Commission du salaire minimum des femmes. On sait que cette dernière disparaît avec l'entrée en vigueur de la loi des salaires raisonnables. Cette loi autorisait l'Office à maintenir toutes les ordonnances de l'ancienne commission.

ATTENTION

Toute personne ayant des lames de clipper à faire aiguïser est priée de s'adresser à M. ALCIDE PÉPIN, boîte postale 14, village de Princeville, qui fera le travail au prix de 50 sous le set. Ouvrage garanti. Je fais l'essai des lames avant de les retourner. 7 oct. 2 m.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Joseph Baril. M. Baril est décédé mardi soir à l'âge de 80 ans et 6 mois. Avec lui disparaît le plus vieux citoyen de cette ville, né à Arthabaska.

M. Baril était universellement estimé et respecté.

Il était né du premier mariage de feu Thomas Baril et Léocadie Beauchesne. De ce mariage sont aussi nés MM. Albert, Alfred et Ovide Baril.

Du deuxième mariage de Thomas Baril à Eugénie Gagnon sont nés: MM. Prudent, Philippe, Auguste, Eugène, Léandre, Maurice Baril, et Mme R. Major (Marie-Louise), et Mlles Mélanie et Berthe Baril.

Pour pleurer sa perte, le défunt laisse son épouse, née Alexina Gaudet, ses fils, Gustave, Raoul, Henri et Jules Baril; ses filles: Colombe (Mme St-Onge), Juliette et Laurette.

Les funérailles auront lieu en notre église demain, vendredi, à 8½ heures.

"L'Union des Cantons de l'Est" prie Mme Baril et sa famille d'accepter ses vives sympathies et ses sincères condoléances.

BONS CONSEILS

Suivant la coutume établie depuis plusieurs années, et avec l'ouverture de la saison de chasse, les directeurs de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec désirent rappeler les recommandations qu'ils ont déjà faites aux chasseurs et qu'ils jugent opportunes de rappeler à ce temps-ci de l'année afin d'attirer leur attention sur les dangers inhérents à ce sport.

Voici quelques-unes des recommandations qu'ils retiennent: avant de tirer, s'assurer à l'avance que l'on vise un animal et non pas un être humain; porter toujours, en marchant, le canon du fusil vers la terre; faire bien attention de ne pas accrocher son fusil, en marchant, aux branches ou aux broussailles qui peuvent faire décharger le fusil et blessé sinon celui qui le porte, du moins son compagnon ou d'autres qui se trouvent plus loin; s'assurer que l'arme n'est pas chargée avant de la nettoyer; garder les armes à feu sous clef et hors de la portée des enfants; user de beaucoup de prudence en plaçant les armes à feu dans les canots; avoir toujours à sa portée une trousse de premiers soins afin de pouvoir être en mesure de donner les soins appropriés le cas échéant.

Les directeurs de la Ligue profitent de l'occasion pour attirer l'attention de parents sur certains jeux pour les enfants dans lesquels on se sert de petites flèches acérées et les mettent en garde contre l'emploi de ces jeux qui peuvent parfois causer de graves blessures. Ils rappellent le cas d'un jeune enfant qui a failli perdre l'usage d'un œil parce qu'il avait reçu dans cet œil une de ces petites flèches. Les directeurs conseillent fortement aux parents d'être judicieux dans l'achat des jouets afin de sauvegarder leurs enfants et suggèrent aux marchands de ne pas vendre ces jeux qui peuvent être une source de danger continu pour les petits enfants.

LE DEPART DU PREMIER CONTINGENT CANADIEN DE LA BAIE DE GASPE

Gaspé.—Lundi, 4 octobre était le vingt-troisième anniversaire du jour qui vit 22 navires de guerre et 30 transports sortir de la baie de Gaspé pour transporter le premier contingent canadien. Ces navires, qui s'étaient réunis pendant la dernière semaine de septembre dans la baie historique où Jacques Cartier avait atterri en 1534 et Wolfe s'était arrêté après la prise de Louisbourg en 1758, transportaient 32,000 hommes dont la moitié devait être tués ou blessés pendant la grande guerre. Les soldats qui s'embarquaient pour l'Europe avaient subi une période d'entraînement à Valcartier avant de partir pour l'Europe. Les habitants de Gaspé avaient assisté à la concentration de cette flotte, ils avaient vu les navires de guerre étroitement gardés et prêts à faire feu, mais ils n'eurent pas connaissance du départ de cette nouvelle armada qui s'effectua en silence pendant la nuit.

La colonne de beauté
dirigée par
Cousine Blanche
Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris



LES POILS FOLLETS

Si j'en juge par le nombre de lettres que je reçois au sujet des poils follets, il semblerait que le nombre de mes lectrices qui sont affligées de pousses de poils là où il n'en faudrait pas—sur le visage, les bras et les jambes—est fort considérable.

Et ces pauvres cousines se désolent et se font des idées parfois fort étranges sur la cause de ces pousses de poils... inopportuns. Ainsi, chaque courrier m'apporte deux ou trois lettres où l'on me demande si "ces vilains poils sont causés par l'usage d'une crème de beauté, d'huile d'olive ou de savon!" Cousines, laissez-moi vous rassurer une fois pour toutes. Les crèmes, les lotions, les savons, les huiles n'ont jamais fait pousser un seul poil superflu. La seule cause de ces malencontreux poils, c'est une condition anormale de la peau—ou, malheureusement, on ne peut pas très bien changer sa peau!

Une autre question qu'on me pose fréquemment, c'est comment on doit appliquer le peroxyde d'hydrogène (eau oxygénée) pour faire disparaître les poils follets. Je ne sais qui a lancé dans le public cette idée que les poils follets pouvaient être supprimés par l'usage de peroxyde, mais rien n'est plus inexact. Le peroxyde n'enlève pas les poils follets—même temporairement. Cependant, un mélange de peroxyde et d'ammoniaque (trois cuillerées de peroxyde et six gouttes d'ammoniaque) pourra diminuer la visibilité des poils en les blanchissant. La façon de traiter les poils du visage, c'est d'appliquer le mélange au moyen d'un tampon propre de "coton absorbant" et de laisser le liquide sécher sur le visage. Si la peau est très tendre, on peut ajouter une quatrième cuillerée de peroxyde au mélange pour diminuer sa force. Conservez une bouteille de ce mélange dans la chambre de bain ou sur votre table de toilette afin de ne pas oublier d'en faire usage chaque soir.

Pour les poils sur les bras et les jambes, le mélange peut être plus fort. A six cuillerées de peroxyde ajoutez une demi-cuillerée d'ammoniaque. Bien mélanger le tout. Appliquez avec un tampon de "coton absorbant". Si les poils sont très foncés et très durs, vous pouvez même faire usage d'un mélange plus fort, fait d'un tiers d'ammoniaque et de deux tiers de peroxyde.

Ne faites jamais usage d'un rasoir pour enlever les poils follets—ils repoussent plus tard et plus drus. Il en sera également ainsi si vous les arrachez avec la pince.

La plupart des dépilatoires en crème, pâte ou liquide ne produisent qu'un effet temporaire—et quelques-uns ne sont en réalité que des rasoirs chimiques, parce qu'ils sont à base de sulfure, et qu'ils ne font que brûler les poils à la surface de la peau. Tant qu'une racine vive reste dans l'épiderme, une

repousse est certaine. La seule méthode vraiment efficace et absolument sans douleur de détruire les poils follets, c'est la méthode pilivore, si populaire en France, et qui, ici, semble presque inconnue. La formule pour cette préparation vient du Maroc, où les femmes doivent, pour des motifs religieux autant qu'hygiéniques, supprimer tous les poils de leur corps, sauf leur chevelure.

Ce traitement à la cire pilivore ne détruit pas le poil follet dans sa racine dès la première application, mais il fait disparaître le poil de surface et, parce qu'il est appliqué à chaud, il atteint la racine qu'il atrophie graduellement, si bien qu'après quatre ou cinq applications, il ne produit plus de repousse. J'ai écrit à Paris, pour obtenir la formule de cette préparation et dès que je l'aurai obtenue, j'en aviserai mes lectrices.

A l'heure actuelle, à Montréal, tout au moins, il semblerait que l'électrolyse soit le seul moyen de faire disparaître à tout jamais les poils follets. Cette opération a le grand désavantage d'être dispendieuse, lente et pénible, car chaque poil doit être atteint dans sa racine par une aiguille chargée d'électricité.

Avant de se soumettre à une telle opération, il faut avoir la certitude que l'opérateur ou l'opératrice qui pratique l'électrolyse est vraiment compétent, car je connais des cas où des femmes ont porté, leur vie durant, des cicatrices ou des décolorations comme résultat de l'incompétence des personnes auxquelles elles s'étaient adressées pour leur faire subir cette délicate opération.

Il y a quelques années, une méthode d'enlèvement des poils follets par les rayons-X a eu son moment de popularité. Je n'ai pas à insister sur les dangers des traitements avec les rayons-X même quand ils sont administrés par un technicien compétent. Cette méthode disparut bientôt après que nombre de patientes eurent à souffrir des suites de cette forme de traitement.

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c. pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche", 197 Ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Cousine Blanche

OBSEQUES DE M. LUC TOURIGNY

M. Tourigny fut enlevé à l'affection des siens en moins d'une journée de maladie.—Ses funérailles.

Sainte-Eulalie. — Récemment avaient lieu en notre église les imposantes funérailles de M. Luc Tourigny, cultivateur, époux de feu Mme Hortense Leblanc. La défunte a succombé à une cruelle paralysie qui le ravit aux siens le 23 août à l'âge de 61 ans et 5 mois. Sa mort causa un grand deuil à la famille affligée et un grand vide dans le cercle des nombreux amis qu'avait su lui créer ses belles qualités de cœur et d'esprit chrétien.

Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis de la famille de notre paroisse et des paroisses environnantes. M. l'abbé G. Richard fit la levée

du corps. M. l'abbé S. Bibaud, curé de la paroisse officia au service. Dans le sanctuaire on remarquait M. l'abbé G. Richard. La messe de Requiem fut chantée par la chorale des hommes, sous la direction de M. J. Hébert et Mme Alphonse Bergeron touchait l'orgue.

La quête fut faite par MM. Léon Leblanc, de St-Léonard, et M. Ovide Bergeron, de St-Joseph de Drummondville, et M. Azade Pellerin, de Ste-Eulalie.

Le deuil était conduit par ses enfants, le Rév. Frère Louis-Armand, Frère du Sacré-Cœur, de Bagotville, Rév. Sr Marie-Pierre de la Passion (Laurette), nièce adoptive, accompagnée de Rév. Sr Marie-Arthur d'Avila, des Sœurs Jésus-Marie, de Disraeli, M. Lucien Tourigny, Mlle Marie et Yvonne Tourigny, M. et Mme Emile Pellerin (Eva), M. et Mme Antonio Richard (Lucille), M. Pierre Tourigny, neveu adoptif. On remarquait dans l'assistance

M. et Mme Albert Labarre, de St-Wenceslas, Mme Joseph Tourigny, M. Gaston Guillemette, de Ste-Eulalie, Mlle Berthe Guillemette, de Montréal, Mlle Madeleine Rheault, de Victoriaville, Mme Léon Leblanc, M. Philippe et Mlle Germaine Leblanc, de St-Léonard, Mme Ovide Bergeron, Mlle Yvonne Antoinette, Marie-Rose, Noëlla, Isabelle et M. Euclide Bergeron, M. et Mme J. Bergeron, M. et Mme Réal Bergeron, M. et Mme Arthur Leblanc, M. Gédéon Leblanc, Mme Roméo Biron, tous de Drummondville, Mme Philippe Désilets, M. Adrien, Mlle Aldéa, Laurette et Bernadette, M. et Mme Antonio Désilets, de Daveluyville, M. et Mme Oscar Leblanc, de St-Léonard, M. et Mme Joseph Bergeron, M. et Mme Alexandre Tourigny, M. Edmond Désilets, de St-Wenceslas, Mme Joseph Vincent, de St-Valère, Mme Donat Trudel, de Defoy, Mlle Marie-Paule Morin, de Trois-Rivières, M. et Mme Alexandre Gaudet, de St-Raphaël, Mlle Emilia Bergeron, M. et Mme Adrien Héroux, M. Alzir Aubry, Mlle Yvette et Aline Aubry, M. et Mme Achille Tourigny, Mlle Jeanne d'Arc Cyrenne, M. et Mme Alexandre Prince, M. et Mme Ovide Paquin, Mlle Antoinette Paquin, MM. Donat, Amable et Raoul Paquin, Mme Azade Pellerin, Mlle Rita et Blanche, MM. Bruno et Georges Pellerin, Mme Colbert Pellerin, MM. et Mme Henri Guillemette, Mlle Yvette Guillemette, M. et Mme J. Beaumier, Mme Arthur Thibault, M. et Mme Ernest Thibault, MM. Paul-André, Raoul Prince, Réal Landry, Mlle Lucienne Levasseur, Mlle Berthe et Marie-Anne Lefebvre, M. Lorenzo Deshaies, M. Pierre Prince, M. Edouard Doucet et Mlle Marie-Anne Doucet, M. et Mme Joseph Hébert, M. et Mme Ovide Lebeau, MM. Elphège et Armand, Mlle Lebeau, M. et Mme Joseph Cormier, Mlle Marie-Rose et Aline Cormier, M. Luc Bergeron, M. Gérard Bergeron, M. et Mme Roméo Bergeron, Mlle Marie-Joséphine Bergeron, M. et Mme Jacques Hébert, M. et Mme Philippe Désilets, M. Roland Arsenaull, Mlle Thérèse Arsenaull, Mme Calixte Lamothe, M. Willie Champoux, M. et Mme Philippe Hébert, M. Ulric Tourigny, M. Lorenzo Deshaies, MM. et Mmes Moïse, Bruno, Arthur Prince, Mlle Doris Bergeron, M. Albert Deshaies, M. et Mme Israël Tétreault, Mlle Marthe Hébert, Rosa Hamel, Thérèse et Jeanne d'Arc Godin, Madeleine Leblanc, Lucienne Désilets, Marie-Marthe et Aline Labranche, M. et Mme Léonidas Noël, Mlle Antoinette Prince, Mme Henri Fournier, M. et Mme Adrien Tourigny, Mme Francis Mélançon, M. et Mme Wilfrid Mélançon, M. et Mme Ernest Désilets, Mlle Laurette, Yvette, Madeleine, M. Armand Désilets, M. Henri Prince, M. Bertrand Bergeron, M. Philippe Arsenaull, Mlle Rosa Duhaime, Cécile, Imelda, Gertrude, MM. Fernand, Elphège, Roger et Benoît Thibault, M. et Mme Arthur Morin, M. et Mme Eugène Lacharité, MM. Donat, Wilfrid et Albert, Mlle Dora et Angéline Bergeron, MM. Henri et Hermann Camirand, François et André Prince, Albert Lietreux, Henri Poirier, André Hamel, Joseph, Raoul, Albert Désilets, Gérard, Wellie Lemay, Henry Lacharité, Ulric Leblanc, Lionel Poirier, Gérard et Omer Proulx, M. et Mme Lucien Lemay, M. et Mme Eloi Hébert, Mlle Rose-Hélène et Eva Rose Aubry, MM. Georges, Ange-Albert Aubry, Mlle Jeannette et Bernadette Lemay, MM. Armand Bergeron, Lucien Héon, Mlle Cécile Héon, Thérèse Prince, Wilfrid Vigneault, Albéric Gentes, Mlle Annette, Rose et Lucille Gentes, M. Arnel Richard, M. et Mme Lucien Trudel, M. et Mme Wellie Bergeron, M. Henri Bergeron, MM. W. Leblanc, Théodore et Auréus Aubry, Mme J. L'Heureux, Lucien Aubry, Athanase Hébert, Paul-Émile Bussière, Bruno Levasseur, Mme J. B. Chaput, Mlle Cécile Chaput, M. Bruno Chassé, MM. Roland Thibault, Maurice Arsenaull, Willie Chaput, Gratien Boucher, Zéphir Morin, et plusieurs autres qui ont voulu rendre un nouveau témoignage à la famille et dont les noms nous échappent.

Le défunt laisse pour ve pleurer le Rév. Frère Louis-Armand (Bruno), Rév. Sr Pierre de la Passion (Laurette), nièce adoptive, Mme Emile Pellerin (Eva), Mme Antonio Richard (Lucille), M. Lucien, Mlle Marie et Yvonne Tourigny,

M. Pierre Tourigny, neveu adoptif, ses petit-enfants, Berthe, Lucille, Béatrice et Gilbert Pellerin, Jean-Louis Richard, Thérèse et Jacqueline Richard; ses gendres, MM. Antonio Richard, Emile Pellerin; deux frères, MM. David et Joseph Tourigny; ses sœurs, Mme Adèle Labarre (Marie-Flore), Mme Isidore Champoux (Emma); ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme Ovide Bergeron, M. et Mme Léon Leblanc, M. et Mme Philippe Désilets, M. Albert Labarre et M. Isidore Champagne.

Le disparu laisse parmi les siens le souvenir impérissable d'un père vraiment dévoué pour le bonheur de ses proches et d'un chrétien accompli à imiter.

Nous réitérons à la famille éplorée nos sincères sympathies.

FUNERAILLES

De M. Les Desjardins à la Pointe aux Trembles

Les funérailles de M. Louis Desjardins, décédé le 7 septembre, ont eu lieu le 10 en la chapelle de l'Académie Roussin, dirigée par les RR. Frères du Sacré-Cœur, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service fut chanté par le Rév. Père Louis, O.M., Capucin, assisté de M. le curé Gagnon, et de M. le vicaire Villeneuve, comme diacre et sous-diacre. Assistait au chœur, M. l'abbé Charles de Lamirande, aumônier de l'Académie Roussin. La messe des morts fut très bien exécutée par le chœur de chant.

Suivaient la dépouille mortelle: ses 3 fils, Hermann, Wilfrid et Gérard, sa fille, Mlle Fernande Desjardins; ses sœurs, Mmes Emile Couturier et Alphonse Paradis; ses gendres, MM. Camille Gaboury et Laurent Séguin; ses beaux-frères, MM. Mastai Cloutier, Alfred Cloutier et Ernest Croteau; ses belles-sœurs, Mlle B. Cloutier et Mme C. E. Gaudet, ses nièces et neveux, Mme Rodolphe Morin, Mlle Gilberte Cloutier, Rachel Lemire, M. Camille Cloutier et Renaud Lemire et une foule d'amis de Pointe-aux-Trembles, Montréal et Saint-Albans, et plusieurs citoyens de la paroisse, dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

M. Desjardins est décédé presque subitement d'une maladie qui le minait depuis un couple d'années, mais rien ne faisait prévoir une fin si soudaine; il était âgé de 53 ans moins 15 jours.

Il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, née Ilda Cloutier, 6 enfants, Hermann, Wilfrid, Gérard, Mme C. Gaboury (Cécile), Mme Laurent Séguin (Yvette) et Fernande; sa vieille mère, Mme Chs. Desjardins, de Rivière du Loup; deux frères, Jean-Baptiste et Michel; 3 sœurs, Mme E. Couturier (Marie) Mme Alphonse Paradis (Emma) et Mlle Marie-Louis Desjardins et plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. La dépouille mortelle repose dans le lot de la famille à Pointe-aux-Trembles.

Offrandes de messes: les familles Alfred Cloutier, Emile Couturier, M.-Lse Cloutier, de Lawrence, Mass.; M. Mastai Cloutier, de Montréal, Famille Bruno Lemire, Windsor Mills; les employés Ideal Upholstering, Mme Alphonse Paradis, Rivière du Loup, M. Zéphirin Nault, Arthabaska, les familles Florida Gaboury, St-Albans, Vermont, Paul Emile Desjardins, Montréal, Alexandre Julien, Victoriaville, Mme Vve Etienne Piché, Montréal, Mme Louis Desjardins, Pte-aux-Trembles, M. et Mme Alphonse Couturier, Rivière du Loup, MM. Alcide Fleury, Odina Garneau, Arthabaska, Singer Brothers, Pte-aux-Trembles, M. et Mme Camille Gaboury, Montréal, Mlle Béatrice Cloutier, Mme C. E. Gaudet, Yvette et Raymond Gaudet, Arthabaska, Mlle Jeanne et Alice Levasseur, Rivière du Loup, Mme Charles Desjardins, Riv. du Loup, les Enfants de M. Louis Desjardins, Mlle Marie-Louise Desjardins, Riv. du Loup, M. et Mme Charles Eugène Beaulieu, Riv. du Loup, M. René Levasseur, Riv. du Loup, Mme C. G. Robitaille, Montréal, M. Jacques Robitaille, Montréal, Famille François Lamarche, P. aux Trembles, Mlle Cécile Paradis, Riv. du Loup, M. Henri Gamache, Montréal, Mlle Rose-Anna Roux, Alberte et Gergette Maheu, Arthabaska, M. et Mme Rodolphe Morin, St-Arsène, Mlle Annette Séguin, G. M. G., North Hatley.

Offrandes de fleurs: les em-

ployés de l'ideal Upholstering, les employés de la Federal Confectionery, M. Louis Séguin et Mlle Germaine Séguin, de North Hatley.

Sympathies: le Dr et Mme Arthur Charbonneau, La Patrie, Québec, les familles Léo Dupré, Lewiston, Me., Emeric Cloutier, Xavier Croteau, Gonic, N. H., Jules Baril, Arthabaska, Joseph Giroux, Pte-aux-Trembles, Laurier Gagnon, Montréal Agésilas Kirouac, Warwick, L. D. Guay, Pte aux Trembles, Mme Jos. Turcot et ses enfants, Montréal, M. Roger Dufort, Montréal, M. l'abbé Arthur Bergeron, vicaire, Arthabaska, les familles Jules Desrochers, Warwick, Joseph Jean, député, P. aux Trembles, E. A. Jodoïn, Montréal, M. Landry, P. aux Trembles, Michel Desjardins, Riv. du Loup, I. Hurlard, Montréal, Majoric Bourret, La Patrie, MM. et Mlle Michaud, Montréal M. Albert Séguin, Montréal, Mlle Bella Bourret, G.M.G., La Patrie, Mme H. Baril et ses filles, Montréal, Mlle Gabrielle Dulude, Montréal, M. l'abbé Charles de Lamirande, P. aux Trembles, Mlle Fabiola Desrochers, P. aux Trembles, M. Ernest Dugal et la famille, M. Wilfrid Lajeunesse, échevin du Bout de l'Île, Pte aux Trembles, M. le maire et Mme Eugène Fortin, Famille Ernest Croteau, Arthabaska, M. et Mme Charlemagne Mailhot, Montréal, Mlle Rita Lajeunesse et ses sœurs, Pte aux Trembles, Famille Pierre Levasseur, Riv. du Loup, M. et Mme Auguste Quésnel, Montréal, M. Roland Lacombe, Lewiston, Me., MM. Roland Maure, Lorenzo Beaudry, Léo Lahaie, Mme J. Maure, Mlle Laurette Jodoïn, M. René, M. Duff, J. C. V. Roy, notaire, Mlle Cécile Cantigny, Mlle Marie Latendresse, Ernest Pauzé, Yvon Deschamps, Jean Pauzé, Jean P. Castonguay, Pierre Latendresse, Alcide Pinard, Jeannette Pauzé, Paul Arthur Lampron, Guy Pratte, J. E. Sénécal, A. Dubreuil, Maxime Bourgoin, Mlle Archambault, A. Pratte, Yvonne Blais, M. et Mme Georges Lamothe, Paul-Émile St-Germain, Paul Lussier, M. et Mme J. H. Leclair, Mme Colerette, Mlle Lucille Cloutier, Famille Ovide Lahaie, Mlle B. Cohen et Blanche Surprenant, Alice Béard, Mlle Fernande, Isabelle, Rachel et MM. R. et G. Lemire, de Windsor Mills, M. Martin A. Hyman, Adolphe Singer, Mmes Albina Ouellet, J. E. Nolet, Madeleine Lusignan, Mme Roy, Jeannine Roy, Hervé Brisebois, Mlle Laure Monette, Rév. P. Louis, O.M., capucin, Mme Falis-trault, Mme O. Lacroix, M. et Mme Oscar Benoit, M. E. Laviolette, Mme Edmond Lafortune, Mme R. Morin, Mlle G. Morin, M. Roger Garrioux, Edgar Jobin, Emile Landry, Anastase Desrochers, Jean-Paul Sénécal, Mme A. Brouillette, Irène Brouillette, Jean Guay, Emilia Béliveau, Mme Ernest Béliveau, Mlle E. Onimel, Mme A. Rousseau, Cécile Dugal, Mme Aimé Deguire, Mme J.-Marie Bisson, Paul Ringuette, M. Aimé De Guise, U. Landry, Mme Arthur Lapierrre, Mme

Modernisez votre Maison... ou vos Bâtiments de Ferme!



Nous pouvons fournir l'argent nécessaire en vertu du Plan d'améliorations aux maisons. Consultez notre gérant local qui étudiera volontiers avec vous les améliorations que vous projetez.

BANQUE DE MONTRÉAL
FONDÉE EN 1817

"une banque qui fait bon accueil aux petits déposants"

CHANGEMENT D'HORAIRE

Montréal.—M. C. W. Johnston, directeur du service des voyageurs du Canadien National, annonce qu'avec le retour à l'heure solaire certains convois de voyageurs mettront moins de temps à couvrir la distance. Ainsi l'Express Maritime qui quitte la gare Bonaventure, tous les jours à 12 h. 25 couvrira la distance qui le sépare de Halifax, N. E., en 1 heure et 10 minutes de moins et l'«Ocean Limite», le train de nuit, entre Halifax et Montréal réduira de 45 minutes la durée de sa course. Le train de nuit, de Montréal à Halifax quittera la gare Bonaventure à 8 h. 05 et le train de jour de Halifax y arrivera à 5 h. 50 du soir.

Le "Continental Limite", le train rapide entre Montréal et la côte du Pacifique sera exploité comme section indépendante entre Montréal et Winnipeg au lieu d'être attelé à Capreel à la section du train venant de Toronto. Ce train quitte la gare Bonaventure, tous les jours à 7 h. 55 du soir et met 20 minutes de moins en se rendant directement à Winnipeg. Ce train est composé de wagons à air climatisé, à l'exception des voitures colonistes et de première classe. Toutefois on annonce que les voitures de première seront prochainement à air climatisé.

Pour la commodité des voyageurs de fin de semaine entre Montréal et les Laurentides des trains quitteront la gare du Tunnel vendredi soir à 6 h. 45, samedi après-midi, à 2 h. et dimanche matin à 9 h. On annonce en même temps que des wagons-salons seront attelés les vendredis et samedis, depuis la fin de décembre à la fin de mars, aux trains circulant entre Montréal et Lac Rémé.

Bouquets spirituels: Mlle Yvonne Desjardins, Québec, Mme Thomas Hamlet et sa famille, Montréal, la Famille Florida Lusignan, la famille J. A. Charbonneau, Pte aux Trembles, Mlle Laurence Lussier, de Montréal, Mlle Marcelle, Jeanne et Marielle Beaulieu, de Riv. du Loup, les élèves de 5e année, Académie Roussin.

Nous réitérons à la famille en deuil nos sincères sympathies.



La Contribution des DOMINION STORES à la propriété dans la PROVINCE de QUÉBEC

Plus de \$182.000 payés en loyers durant 1936

Toute propriété portant notre enseigne est toujours améliorée et bien entretenue; elle donne du prestige et accroît même la valeur des propriétés avoisinantes. On peut dire sans exagérer que si les Magasins Dominion, pour une raison ou pour une autre, étaient forcés d'abandonner le commerce, les propriétaires des immeubles qu'ils occupent auraient du mal à trouver d'autres locataires de même valeur. Les Magasins Dominion jouissent d'une réputation hors ligne pour ce qui concerne le paiement des loyers et le renouvellement des baux.

Les Magasins Dominion sont un actif précieux pour la province de Québec.

Dépenses des magasins Dominion en une année dans Québec

Achats des manufacturiers,	\$5,209,426.17
Achats des cultivateurs, (lieu de Montréal seulement)	\$63,122.08
Taxes, municipales, provinciales et spéciales,	\$57,922.23
Salaires -	\$663,669.36
Chauffage, électricité, téléphone, etc.,	\$167,336.83

DOMINION STORES LIMITED

A Vendre

**AUTO FORD ROADSTER
WHIPPET SIX SEDAN**

A BONNES CONDITIONS

Aussi Bois de Chauffage de toutes sortes

La Fonderie "Universel"

Enregistrée

VICTORIAVILLE, P. Q.

A VENDRE

Une maison avantageuse et de revenus, beau poste pour un commerce, située dans le centre des affaires. S'adresser à

J. R. HOULE,
261 Rue Notre-Dame,
Victoriaville, P. Q.

20 mai j.n.o.

A VENDRE

Deux grosses fournaies, un peu usagées, mais en excellent état, bois ou charbon, air chaud et eau chaude, à vendre à moitié prix. S'adresser à

M. ARTHUR GAUDET,
Plombier,
Rue du Moulin, Victoriaville,
16 avril j.n.o.

A VENDRE

Bonne terre à vendre: 200 acres de terre défrichée en bonne culture, machinerie de toutes sortes, chevaux, vaches, abeilles, etc. bien bâtie, située dans le 10^e rang d'Arthabaska; Téléphone No. 25. Bonnes conditions. S'adresser à

EDOUARD HOUDE,
R. R. No. 1, Arthabaska

Si vous avez un membre de votre famille, ou des parents qui meurent, n'oubliez pas de faire imprimer des cartes mortuaires sur lesquelles sont imprimées de belles prières, pour distribuer à vos parents et vos amis.

LISEZ CECI: LISEZ CECI: Les violonistes trouveront à notre Librairie des cordes de violon lettre G.D.A.E. Nous vendons aussi du papier vitrail, espèce de papier coloré pour les fenêtres de chambres de bain, portes d'entrées, etc. Ce papier laisse passer la lumière tout en ne permettant pas de voir à l'intérieur des maisons. Nous avons les patrons les plus jolis.

HALLIWELL GOLD MINES LTD

Les directeurs de Halliwell Gold Mines Limited après une visite de deux jours à Beauchastel et une conférence avec les ingénieurs et les géologues de la compagnie ont publié un rapport du travail récemment accompli et une recommandation pressante aux actionnaires de ne pas se départir de actions.

Des résultats très encourageants ont été obtenus, bien que la géologie de la propriété soit d'une grande complexité et que la configuration des gisements, bien qu'ils soient formés de minerai de haute teneur, est très irrégulière et difficile à explorer.

Le travers-banc No. 305 pratiqué de la galerie principale No. 300 à 275 pieds du puits, a traversé du minerai riche à 55 pieds de sa pénétration. Plusieurs échantillons donnèrent à l'analyse des résultats de \$40 à \$175 par tonne.

Le travers-banc No. 301 a été prolongé à 185 pieds vers le sud de la galerie principale et le travers-banc No. 303 à 120 pieds, également au sud. L'objectif est de les prolonger tous deux à 250 pieds et d'irradier les forages faits à la surface.

Près de l'extrémité de la galerie principale on a établi une élévation

Belle Fête de l'Agriculture

(suite de la 1^{ère} page)

l'aide du Crédit Agricole. Ceci était devenu nécessaire, par suite de cette course sur les crânes terriennes qui menaçait de chasser de leurs terres nombre de cultivateurs. La chose était nécessaire, urgente.

Le gouvernement veut aussi autre chose. Il veut créer une atmosphère de vocation, semer cette idée de vocation dans la classe agricole. Cette idée elle est bien comprise des gouvernants et aussi du corps agronomique. Il faut des hommes qui aient conscience de leur vocation.

Comme administrer c'est prévoir, le gouvernement veut que les jeunes soient organisés. Chez eux tout d'abord il faut que s'ancre cette idée qu'on peut être appelé à la culture de la terre comme on est appelé à un sacerdoce. Pour arriver à cette fin, on fonde des écoles d'agriculture, de tous genres. On travaille à ce que tous comprennent que notre vitalité comme peuple dépendra de notre agriculture. Il faut que tout le monde le comprenne, que dans les villes comme dans les campagnes on apprenne à aimer cette profession, que ceux qui n'en font pas partie apprennent à la respecter.

Et, il faut faire une œuvre durable, pas une œuvre qui sera soumise aux influences politiques, qui sera le jouet des partis. L'agriculture est trop importante pour qu'on ne travaille pas à faire durable tout ce qui s'y rattache. L'œuvre est commencée, il faudra qu'elle se continue, qu'importe le parti...

Pour arriver à ces fins, il faut que les cultivateurs aident, il faut leur collaboration complète. Qu'auraient pu faire Napoléon et Mussolini sans la collaboration de leurs contemporains, même avec tout leur génie?...

Il faut que le cultivateur fasse produire à sa terre tout ce qu'elle peut produire. Il faut aussi qu'il puisse s'organiser tant pour ses achats que pour ses ventes. Parlant de l'Union Catholique des Cultivateurs, il dit qu'il n'a pas mission de faire de propagande pour quelque association que ce soit, mais, qu'il est heureux de voir que les cultivateurs de St-Valère, ayant adopté cette union, comprennent la nécessité d'une collaboration intense entre eux.

Le gouvernement s'occupe de fonder une loi qui devra régir les organisations de coopération agricole. Le propre de cette loi sera de soustraire ces organisations ou organismes à toute influence qui pourrait en affaiblir la bienfaisante action. Il dit que les gouvernants bien pensants comprennent qu'il ne doit pas y avoir de parti quand il s'agit de la classe agricole. Il prend pour exemples Gardiner, Bouchard, Gauthier, qui ont compris eux aussi, que le relèvement de la classe agricole n'était pas une affaire de parti, mais une affaire nationale.

L'orateur termine en rappelant qu'aux jours de la cession à l'Angleterre, il ne nous restait que notre terre, notre agriculture, et, pour guides, notre clergé. Notre survivance fut un miracle. Notre survivance économique, notre survivance contre les idées perverses et dévastatrices qu'on veut implanter ici, sera le deuxième miracle. Québec doit être un rempart contre le communisme qui fait ses ravages partout. Ontario est prêt à donner la main, et à coopérer avec Québec, pour le salut de l'agriculture.

Dans les pays d'Europe, dit-il, on acclame les soldats qui tuent et détruisent, parce qu'on voit en eux les défenseurs de la patrie, ou des conquérants. Pourquoi ne donnerions-nous pas toute notre vénération et tout notre respect au cultivateur qui est, lui, le grand défenseur du sol, et, le bâtisseur de pays?...

Des applaudissements enthousiastes résonnent pendant que l'orateur reprend son siège.

L'honorable Ministre de l'Agriculture déclare alors qu'il se fera plaisir de recommander Monsieur Maurice Landry pour une bourse d'étude, un an, à une école d'agriculture, comme le lui a demandé ce soir même, M. le Curé de Saint-Valère, et qu'il priera le gouvernement de prendre, suivant la for-

mule officielle, en sérieuse considération", le projet de creusement de la rivière chez M. Edem Hébert. M. J. Charles Magnan, chef du service de l'enseignement agricole dit que la soirée de ce soir devra compter dans l'histoire de la paroisse, et devra être une de ces belles pages. Il déclare que cet honneur de deux médailles dans la même paroisse est un fait extraordinaire qui ne se répétera probablement pas souvent. Il félicite les héros du jour, et laisse la parole à M. Henri Lauzière.

L'ancien agronome du comté d'Arthabaska est accueilli avec cordialité par l'assistance, heureuse de revoir un quelqu'un qui fut le pionnier du service agronomique dans notre région.

M. Lauzière dit que dans l'église c'est l'endroit où se lisent et se commentent les Evangiles. Et, ce soir, c'est l'évangile de l'agriculture qu'on a commenté.

Il redit aux cultivateurs, la plupart de ses vieux amis, les conseils qu'il leur donnait il y a quelques années. Il leur répète la nécessité de l'organisation économique et sociale des paroisses, la nécessité de l'épargne et, les grands services des caisses populaires. Il parle de l'avantage des cercles de fermières et, de la nécessité de la coopération pour le cultivateur.

Monsieur le Curé de St-Valère dit quelques mots de remerciements, et la foule, avec accompagnement de fanfare, chante avec entrain: "O Canada"

Saint-Valère conservera longtemps la mémoire de cette soirée, véritable récolle pour les cultivateurs venus nombreux à cette inoubliable fête.

(Communiqué)

Tonique

ZYMOPHOS

Il est particulièrement recommandé dans les cas de **pauvreté de sang, faiblesse, convalescence, excès de fatigue du corps et de l'esprit, neurasthénie, fatigue nerveuse, etc.**

En vente partout 15

ST-REMI DE TINGWICK

Sépultures:

Sept. 23—Ce jour-là la sonnerie des glas annonçait à la paroisse la mort imprévue de Mme André Pelletier, née Blanche St-Ours. La levée du corps a été faite par M. le curé E. A. Champoux et le service funéraire, chanté par le Rév. Ant. Denoncourt, curé de St-Rosaire, dont elle était la sœur adoptive.

Outre son mari, la défunte, qui n'était âgée que de 39 ans, laisse une famille de 7 enfants, dont la plupart en bas âge. Elle avait été musicienne à l'église de St-Rémi depuis 1921.

—Le Rév. Messire W. Pitt, décédé à l'hôpital de Drummondville et inhumé à Pierreville le 25 septembre, avait été curé de St-Rémi de 1916 à 1920.

—Act. 2: C'était, ce jour-là, une autre femme de mérite de la paroisse qui rendait son âme à Dieu, après une longue maladie, soufferte avec patience et résignation. Mme Philippe Lallier, née Anna Michel, était âgée de 69 ans et 5 mois. Les funérailles ont eu lieu à St-Rémi le 1 octobre au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A ces deux familles éprouvées, nous offrons, par la voix de "L'Union des Cantons de l'Est", nos plus sincères condoléances.

—Baptême: Le 2 oct., Louise-Jacqueline-Léonie, enfant de M. André Leroux, marié à M. Jeanne Levasseur, Parrain et marraine, M. et Mme Evariste Fredette, de Ham Sud. Mme Eugène Levasseur, grand-mère de l'enfant, était porteuse.

—Visite des écoles: M. l'inspecteur Morissette, de Victoriaville, faisait la semaine dernière, la visite des écoles de la paroisse.

—Catechisme: Les catechismes d'automne sont commencés. Une soixantaine d'écoliers suivent la série de ces cours qui dureront deux semaines.

—Aux chantiers: Plusieurs jeunes gens de St-Rémi ont quitté la paroisse pour aller passer l'hiver dans les chantiers et profiter des prix assez rémunérateurs offerts.

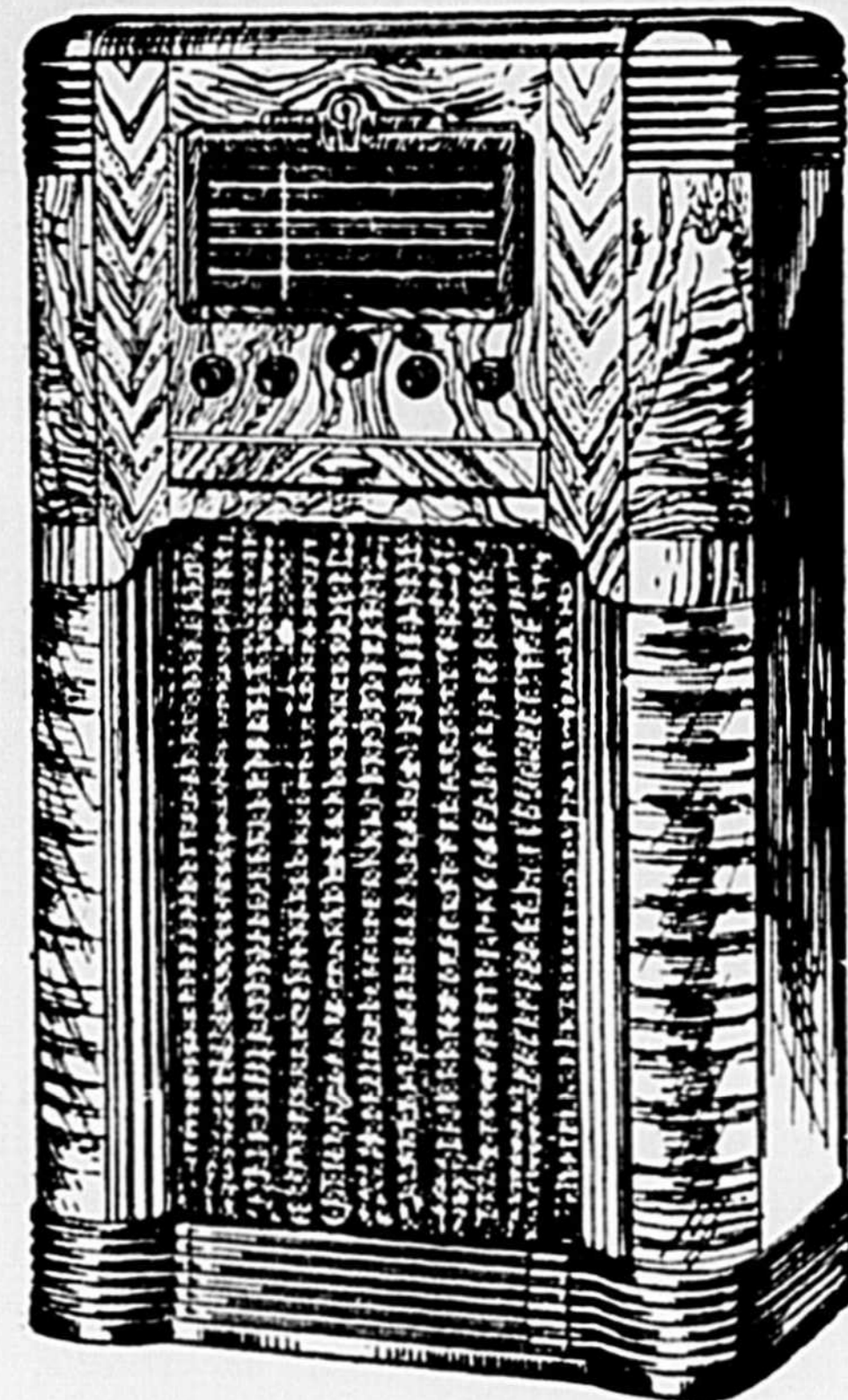
—Pensée choisie: Il faut vivre comme on pense, sinon, tôt ou tard on finit par penser comme on a vécu. Bourget.

UN AMI DU TERRITOIRE.

Qui a dit que c'était impossible!



Voyez et entendez ce



Westinghouse

Ce n'est pas un perfectionnement... mais toutes les améliorations modernes que vous trouverez dans le radio Westinghouse de votre choix. Entrez voir les nouveaux modèles... essayez les boutons syntoniseurs automatiques... le régulateur de fréquence automatique... le compensateur de timbre automatique... le nouveau cadran "Atlas de l'air"... la chambre de son orthocoustique... la lampe à rayons concentrés et nombre d'autres perfectionnements. C'est bien le radio dont vous rêviez.

Laissez-nous vous le prouver

Consultez notre représentant local qui se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements désirés sur les radios Westinghouse.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

REX BEACH A LA PECHE

Montréal. — Interviewé avant son départ pour un voyage de pêche dans la région de la rivière Jacques Cratier, Rex Beach, auteur et sportman de marque bien connu, a déclaré que "Québec l'emportait haut la main par ses réserves de gibier et de poisson. Je ne connais aucun pays avec un choix aussi divers. Et un de vos traits particuliers, Canadiens, c'est que vous réalisez la richesse de cette industrie. C'est en effet une industrie et vous y gagnerez grandement à la développer avec sagesse et prudence, tout en faisant de la conservation et en l'améliorant par l'ouverture de nouveaux territoires."

M. Ernest G. Poole, du service de la chasse et de la pêche du Canadien National, accompagnera M. Beach dans son excursion de pêche.

ACHAT DE BEURRERIES A WEST SHEFFORD

Adamsville. — M. Lanquetot, manufacturier du fromage Camembert de France, a acheté trois beurrieres à Iron, Adamsville et West Shefford, au prix de \$15,300. On s'attend qu'il reviendra sous peu de France pour commencer les opérations pour la fabrication du fromage ou du lait condensé. M. J. Adrien Milette, de Montréal, gérant local, a promis des prix plus élevés pour le lait.

DERNIERS DEPARTS POUR LES ANTILLES

M. Victor E. Eke, gérant du service des passagers de la Canadian National Steamships, annonce pour la fin de novembre le départ de Montréal de deux navires affectés au service des Antilles.

Le "Lady Rodney" quittera Montréal le 21 novembre pour arriver aux Bermudes quatre jours après. Les passagers pourront revenir le même jour de ces îles ou y demeurer jusqu'au 3 décembre pour revenir à Boston 3 jours après.

Le "Chomedy" affecté aux croisières à l'aventure quittera Montréal le 25 novembre à destination de Puerto Rico, Barbades, Trinidad et Guyane Anglaise, via Halifax. Cette croisière qui dure

trente-quatre jours comprend aussi des escales aux Guyanes Françaises et à d'autres ports pour y laisser ou y prendre des marchandises.

M. Eke annonce des réductions supplémentaires sur tous les navires de sa compagnie depuis octobre jusqu'à la fin de décembre.

L'HON. E.-L. PATENAUDE HONORE PAR MCGILL'S

L'université McGill décernera le

titre honoraire de docteur en droit civil à l'honorable E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province, le 6 octobre prochain, lors de la réunion du jour du fondateur. On croit que le chancelier de McGill, sir Edward Beatty, présidera la cérémonie. Ce titre devait être conféré en mai à l'hon. M. Patenaude, mais celui-ci était en Angleterre, à l'occasion du couronnement de Leurs Majestés, le jour de la réunion du printemps.

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

Dow
BIÈRE
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 147 ANS

D136F

ASSURANCES

Feu—Maladie—Accidents
Automobiles—Vol—Vitres

Représentant les
Meilleures Compagnies

AUGUSTE BOURBEAU

B. A., B. C. L.,
186 Notre-Dame,
VICTORIAVILLE, P. Q.
Téléphone 357



FEU MADAME
JOS. DUSSAULT

Victoriaville.—Notre ville vient de perdre en la personne de Mme Jos. Dussault, née Céline Dubord, une de ses citoyennes les plus justement estimées et aimées. Mme Dussault est venue jeune demeurier parmi nous. Elle est des nôtres depuis plus de soixante années. Modèle d'épouse et de mère, femme d'une grande charité, elle a été pour tous ceux qui l'ont connue un exemple. Depuis quelque temps sa santé laissait à désirer, cependant rien ne laissait prévoir une fin si prochaine. Aussi c'est avec une douloureuse surprise que tous ont appris son décès. Elle était âgée de soixante-dix-neuf ans et sept mois. Mme Dussault est décédée le 22 septembre.

Les funérailles ont eu lieu avec le concours d'un grand nombre de parents et d'amis tant de cette ville que de différents endroits de cette province. La levée du corps a été faite à la demeure de la défunte par Mgr Antonio Canirand, P.A., V.G., représentant de S. E. Mgr J. S. H. Brumault, évêque de Nicolet. Le service a été chanté par M. l'abbé Emile Dussault, de Biddeford, Maine, fils de la défunte, assisté de MM. les abbés Ed. Garand et R. Gagnon, comme diacre et sous-diacre et avec comme servants, les petits-fils de la défunte, Albert, Jean-Marie, Gérard et Benoît Filion.

Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés A. Beauséne et W. Coll, vicaires de cette paroisse.

Dans le chœur on remarquait Mgr O. Milot, P.A., V.G., curé, M. le chanoine O. Arseneau, supérieur du Séminaire de Nicolet, MM. les abbés Ludger Lavigne, curé de St-Valère, Origène Grenier, curé de St-Célestin, H. Tétréau, curé de Manseau, Théobald Tessier, prof. au Séminaire de Nicolet, Georges Lauzière et J. B. Fréchet, de la cure de Victoriaville.

La chorale de Victoriaville et la petite maîtrise de l'Académie St-Louis de Gonzague sous la direction conjointe de M. Lucien Daveluy et du Rév. F. Placide ont rendu la messe des morts harmonisée de Daveluy. Mlle Simone Audet touchait l'orgue. Les solis ont été rendus par MM. Emile Filion, de Québec, petit-fils de la

défunte, "Miserere", Roméo Duguay dans "O Salutaris", et P. E. Habel.

Les porteurs étaient: à la croix Mme Alph. Monfette; au cercueil, MM. Napoléon Brunelle, Dr J. P. H. Massicotte, Antonio Filion, E. Demers; tenaient les rubans Mmes Nap. Brunelle, Alph. Provencher, Téléphone Roux, Pierre Camden. La Congrégation des Dames de Ste-Anne était largement représentée. La bannière était portée par MM. Jos. Lambert et Emile Fournier. Les cordons étaient tenus par Mmes E. Boucher, P. Boissonnault Alb. Beauséne, E. Renée.

On remarquait dans l'assistance outre les enfants de la défunte: M. et Mme Joseph Provencher, de Princeville, M. et Mme Grégoire Pellerin et leur fille, de Montréal, M. et Mme Rodolphe Hamel, Mme J. D. Poisson, Montréal, Mme Charles Brouillette, M. J. Paul Brouillette, Richmond, M. et Mme Pierre Cyrenne, M. et Mme Léopold Cyrenne, M. Joseph Cyrenne, M. et Mlle Leduc, Bécancour, M. et Mme J. O. Beauchamp, M. et Mme A. Lavigne, Mlle L. Dugal, Québec, Mme Léandre Hamel, de Montréal, Mme Gaudis Guérard, Montréal, Mme P. H. Provencher, Mme Arthur Lassonde, M. et Mme Nap Simard, M. Wilbrod Filion, Princeville, Mme J. R. de Villers et ses deux fils, Albert et Jean-Paul, Mlle Lucina D'Anjou, Montréal, Mme Alf. Richard, de Trois-Rivières, M. J. A. Beaubien, Québec, et nombre d'autres.

La défunte laisse pour pleurer sa perte M. l'abbé Emile Dussault, ptre, de Biddeford, Me., Rév. Sr St-Émile de Jésus, C.N.D., Montréal, M. Alfred Dussault, Victoriaville, Mme John Côté (Anna), de North Attleboro, Mass., J. S. Filion (Blanche), Victoriaville, J. Robichaud (Eugénie) Québec, ses gendres, John Côté, J. S. Filion, Q. Robichaud, ses belles-filles, Mmes Alfred Dussault, Vve Lucien Dussault, Giffard, et de nombreux petits-enfants.

Télégrammes: Rév. Mère Provinciale, Biddeford, M. l'abbé Pierre Poulin, Thetford, M. l'abbé Albert Hamel, Ottawa, Mlle Louise Collette, Montréal.

Offrandes de messes: M. l'abbé Hervé Bergeron, Sherbrooke, les Religieuses Congrégation N.-D. de Victoriaville, Le Système Comp-Victoriaville, Mme et Mlle Leduc,

Bécancour, Mlle D'Anjou, Famille Alp. Létourneau, M. et Mme L. Cyrène, M. et Mme A. Lavigne, M. et Mme Roger Filion, M. et Mme H. Marcoux, M. et Mme Alp. Provencher, M. et Mme P. E. Cyrenne, M. et Mme Paul Bard, M. et Mme W. Gamahe, M. et Mme J. A. Beaubien, Famille Jos. Provencher, Famille J. O. Beauchamp, Famille Lucien Dussault, Famille Théode Désilets, Famille J. E. Robichaud, Mme Onésime Roberge, Mme J. H. L. Bussièrès, Mlle Rejeanne Gélinas, M. Albert Filion, Mlle Cécile Houle, Mlle Marianne Côté, Famille A. F. Dussault, Famille J. S. Filion.

Messes de l'Oeuvre des Pères Dominicains: Familles T. Roux, Ant. Boisvert, Art. Déliste, J. D. Serré, D. Gosselin, Alp. Monfette, Nap. Dubois, W. Laliberté, E. F. Roy, J. N. Mailhot.

Bouquets spirituels et sympathies: Les Sœurs Ursulines de Chelsea, Maine, les Élèves du Mont Mercé, Waterville, Maine, les Ursulines de Sanford, Me., les Religieuses et les élèves de Springvale, les Ursulines de St-François, Sanford, Me., les Ursulines de Lewiston, les Religieuses du Précieux Sang, Nicolet, les Ursulines Mont Mercé, les Ursulines de l'Ecole Notre-Dame, les Ursulines de l'Ecole Winslow, les Ursulines Notre-Dame de Lourdes, Skauhegan, les Religieuses et élèves de Sainte-Jeanne d'Arc, les élèves de l'Académie Notre-Dame du Rosaire, de Victoriaville, les élèves de Ste-Thérèse d'Avila, les Rév. Frères du Sacré-Coeur, Lac Mégantic, les familles C. Thibault, Jos. Filion, J. P. Brouillette, Concord, les Ursulines Ste-Marie, les Ursulines de Winslow, la Chorale des Dames de Ste-Anne, Familles W. Rhault, Hervé Martel, J. A. Habel, A. Beauséne, J. E. Hébert, J. N. Brunelle, J. E. Trottier, Valère Marcoux, Lud. Girouard, E. Miville, Octave Poitras, H. Matte, Horace Filion, J. D. Charland, Waller Hamel, Jos. Houle, L. N. Paradis, Henri Labbé, J. A. O. Talbot, A. Buteau, A. Fecteau, les Chevaliers de Colomb, Rosaire Côté, A. Paquette, A. Roux, J. E. C. Giroux, J. R. Dubord, J. O. Lambert, A. Lesieur, N. Simard, J. A. Leahy, Albert Garneau, les Religieuses Hospitalières Hôtel-Dieu d'Arthabaska, Dames de Ste-Anne, Ed. Bourbeau, E. Demers, Sylvio Filion, L. Descôteaux, R. Rhault, Henri Poirier, S. Auger, L. Dubois, Robert Beauséne, le juge et Mme Laliberté, A. Rousseau, W. Parenteau, Aug. Bourbeau, J. O. Carignan, W. Bergeron, J. W. Verville, Jos. Cyrenne, J. D. Poisson, Jos. Mercier, A. Patry, Dr Larouche, Conrad Tourigny, J. E. Alain, N. Beaudoin, L. P. Auger, Rod. Hamel, Roland Labbé, Mme Griffith, J. Pelletier, J. C. Brouillette, Mme C. E. Gaudet, Mlle B. Cloutier, Arthabaska, Mlle Alice Auger, Mlles Antoinette Côté, Denise Poulin, B. Batté, Antoinette Gagné, Blanche Gagné, Cécile Gagné Alf. Richard, Ed. Chartier, Hector Beaudet, Mlles G. Ancill P.

PROGRAMME
AU THEATRE VICTORIA
à Victoriaville

Ouverture à 8.15 h. chaque soir

Samedi, 9 octobre

Lundi, 11 octobre

Gitta Alpar, Jules Berry, etc. dans "LE DISQUE 113"
En plus, nouvelles du monde entier en français et en anglais, ainsi que Comédie Musicale et défilé de la Procession de la St-Jean-Baptiste de Montréal 1937. Adm. 25-30 cts.

Mardi-Mercredi, 12-13 octobre

Greta Garbo, Robert Taylor, etc. dans "CAMILLE".
En plus, 12e épisode de la série. Roy, J. N. Mailhot. Adm. 25-30 cts.

Jeudi, 14 octobre—Très spécial

Programme double extraordinaire
8.15 hres: Lucien Baroux, Betty Stockfeld, etc. dans "UNE GUEULE EN OR"
9.50 hres: Lily Pons du Metropolitan dans "I DREAM TOO MUCH"
Adm. 25-30 cts.

Chaque Vendredi

Une bonne vue de l'Ouest et comédie, sujets courts, etc. Adm. 15-20 cts.

Samedi-Lundi, 16-18 octobre.

Fernand Gravey, etc., dans "SEPT HOMMES", UNE FEMME"
En plus, nouvelles anglaises et françaises du monde entier. Adm. 25-30 cts.

R. Poitras, Germaine et Jeannette Bouleau, Ubald Maheu, Maurice Lemieux, Albert Bourque, J. W. Fortier, Lucien Daveluy, R. Précourt, Henri Allard, L. L'Espérance, R. Jolicœur, Roger Fortier, Euc. Jutras, Désiré Labbé, Onésime Adam, Mme et Mlle Astell, A. Beaudet, Mme et Mlle Camdea, A. Lassonde, Frank Beaudet, P. Germain, J. E. Lessard, J. P. Jolicœur, Anita et Lauriane Beauséne, R. A. Filion, Maurice Patoiné, Mlle L'Heureux, E. Perrault, A. N. Zakahib, Victor Côté, Gaudias Guérard, Arthur Fournier, R. Duguay, H. Paris, Docteur Richard Gaudet, J. E. Roberge, Alb. Beauséne, J. H. Patry, Ephrem Lambert, A. Boissonnault, Léandre Hamel, F. A. Bergeron.

Nous réitérons aux familles en deuil l'expression de nos plus sincères sympathies.

St-Albert de Warwick

(De notre correspondant)

—M. et Mme Joseph Bellavance et leurs enfants en visite chez M. et Mme Alexandre Bellavance et M. et Mme Gustave Tourigny.

—M. et Mme Ludger Cloutier, Mme Henri Tardif passent quelques jours à Trois-Rivières.

—M. et Mme Roland Tardif, M. Joseph Bellavance passent le dimanche chez M. et Mme Amédée Bellavance à Ste-Hélène.

—Mlles Ezéla et Albertine Désilets, institutrices du village ont rendu visite à leur famille à Ste-Clotilde, la semaine dernière.

—M. et Mme Benoit Bonenfant, de Drummondville, en visite chez M. et Mme Georges Boudreault.

—M. Giovanni Houle a fait l'acquisition de la ferme de M. Joséphat Babineau, située dans le 10e rang.

—M. et Mme Noël Boisclair, M. et Mme Ubald Gélinas et leur fils Emile, tous de Drummondville, étaient les hôtes de M. et Mme Hercule Bergeron, la semaine dernière.

—M. et Mme André Perrault, de Sherbrooke, M. et Mme Hervé Bourgeois, de Victoriaville, M. et Mme Onil Bourgeois et leurs enfants, de Victoriaville, en visite chez M. Edmond Bourgeois, dimanche dernier.

—M. et Mme Albert Lampron, de Ste-Séraphine, en visite chez M. et Mme Delphis Ducharme.

—M. Joséphat Babineau a vendu, lundi dernier, par encan, tout son roulant et résidera au village de cette paroisse.

—L'organisation pour la fondation d'un Cercle de Fermières se continue avec progrès, 60 Dames et jeunes filles se sont inscrites, et le travail de recrutement n'est pas encore terminé; aussitôt le travail terminé, l'assemblée générale aura

lieu à une date fixée à l'avance. Nous sommes assurés que les Fermières de cette paroisse auront dans un avenir rapproché un cercle cité en exemple.

Voici les noms des Dames et jeunes filles inscrites: Mmes Joseph Boisvert, Donat Faucher, Hector Bussière, Henri Bussière, Ernest Brassard, Emile Héroux, Edmond Bourgeois, Joseph Chabot, Milles Lorette Comeau, Lucille Bourgeois, Mmes Donat Pinard, Arthur Dumont, Joseph Dumont, Ernest Héroux, Philippe Dumont, Bruno Lahaie, Maurice Levasseur, Arthur Massé, Donia Dumont, Albert Baril, Ubald Lemire, Sylvio Baril, Philippe Gauthier, Edouard Morin, Rosaire Turcotte, Henri Desruisseau, Albéric Tessier, Albert St-Cyr, Hercule Bergeron, Delphis Ducharme, Achille Béliveau, Henri Comeau, Alice Comeau, Henri Tardif, Ludger Cloutier, Arthur Tardif, Josephat Babineau, Gérard Bellavance, Alex. Bellavance, Omer Babineau, Joseph Vigneault, Mlles Gabrielle Cloutier, Blandine Tardif, Gabriel Vigneault, Mmes Elie Lajeunesse, Gilbert Lessard, Philippe Bergeron, Horace Paris, Albert Turcotte, Louis Gosselin, Napoléon Lessard, Esdras Paradis, Albert Levasseur, Johnny Lainesse, Philippe Levasseur, Lucien Boisvert, Charles E. Dumont, Mlle Rachel Levasseur.

Pour tous renseignements concernant cette organisation, s'adresser à M. Léo Faucher, organisateur.

—Bonne terre à vendre, située à 10 arpents du village, bien bâtie, formant 5 arpents sur une profondeur de 26, bon roulant presque neuf, 8 bêtes à cornes, 2 chevaux, bois de chauffage, etc. Conditions très faciles. S'adresser à M. Léo Faucher.

—Mlle Marguerite Héroux passe quelques jours à Montréal, chez M. et Mme Boulet.

—Comme l'an dernier, l'ouverture des Cours-à-domicile aura lieu le 27 octobre. Il portera sur l'économie rurale et plus particulièrement sur la coopération.

La coopération est à l'ordre du jour depuis vingt-cinq ans dans Québec. Tout le monde en discute, peu de gens en connaissent les principes élémentaires. Il y a eu des centaines et des centaines de tentatives de coopération; la majorité a failli lamentablement, parce que personne ou à peu près ne connaissait les premiers rudiments de la coopération. Le cours de cette année revêt donc une extrême importance.

Il est également important parce qu'il clôt le cycle de 4 ans inauguré en 1931. Les élèves qui ont suivi fidèlement et ont réussi les 3 derniers cours ne manqueront pas de s'inscrire à celui de cette année, parce que leur persévérance leur donnera droit à un diplôme spécial. Jeunes gens, jeunes filles, institutrices, inscrivez-vous le plus tôt possible.

—M. l'abbé J. E. Noël, M. Joseph Dumont, M. Léo Faucher, aumônier, président et secrétaire de l'U.C.C., ont assisté aux délibérations au Congrès Diocésain tenu à Nicolet le 5 octobre dernier.

—L'assemblée annuelle du Cercle de l'U.C.C. aura lieu dimanche soir, le 10 octobre, à 7 heures.

—M. l'abbé J. B. Caya, aumônier diocésain, M. l'abbé Irénée Gauthier, aumônier du Cercle de St-Valère, M. Léopold Paquin, propagandiste diocésain, seront présents.

Un magnifique programme musical sera exécuté à cette occasion. Tous les cultivateurs avec leurs épouses, les jeunes gens ainsi que les Demoiselles seront les "bienvenus".

—M. Philippe Baril, de Miniapolis, autrefois de St-Paul de Chester, rendit visite à son frère, M. Albert Baril, et chez des parents à Thetford, après une absence de 50 ans.

—M. et Mme Onil Leblanc, leurs fils Lucien et Edgar, de Victoriaville, ont rendu visite à M. et Mme Alphonse Leblanc dimanche dernier.

—M. et Mme Albert Lampron, de Ste-Séraphine, en visite chez M. et Mme Delphis Ducharme.

—M. Joséphat Babineau a vendu, lundi dernier, par encan, tout son roulant et résidera au village de cette paroisse.

—L'organisation pour la fondation d'un Cercle de Fermières se continue avec progrès, 60 Dames et jeunes filles se sont inscrites, et le travail de recrutement n'est pas encore terminé; aussitôt le travail terminé, l'assemblée générale aura

lieu à une date fixée à l'avance. Nous sommes assurés que les Fermières de cette paroisse auront dans un avenir rapproché un cercle cité en exemple.

Voici les noms des Dames et jeunes filles inscrites: Mmes Joseph Boisvert, Donat Faucher, Hector Bussière, Henri Bussière, Ernest Brassard, Emile Héroux, Edmond Bourgeois, Joseph Chabot, Milles Lorette Comeau, Lucille Bourgeois, Mmes Donat Pinard, Arthur Dumont, Joseph Dumont, Ernest Héroux, Philippe Dumont, Bruno Lahaie, Maurice Levasseur, Arthur Massé, Donia Dumont, Albert Baril, Ubald Lemire, Sylvio Baril, Philippe Gauthier, Edouard Morin, Rosaire Turcotte, Henri Desruisseau, Albéric Tessier, Albert St-Cyr, Hercule Bergeron, Delphis Ducharme, Achille Béliveau, Henri Comeau, Alice Comeau, Henri Tardif, Ludger Cloutier, Arthur Tardif, Josephat Babineau, Gérard Bellavance, Alex. Bellavance, Omer Babineau, Joseph Vigneault, Mlles Gabrielle Cloutier, Blandine Tardif, Gabriel Vigneault, Mmes Elie Lajeunesse, Gilbert Lessard, Philippe Bergeron, Horace Paris, Albert Turcotte, Louis Gosselin, Napoléon Lessard, Esdras Paradis, Albert Levasseur, Johnny Lainesse, Philippe Levasseur, Lucien Boisvert, Charles E. Dumont, Mlle Rachel Levasseur.

Pour tous renseignements concernant cette organisation, s'adresser à M. Léo Faucher, organisateur.

—Bonne terre à vendre, située à 10 arpents du village, bien bâtie, formant 5 arpents sur une profondeur de 26, bon roulant presque neuf, 8 bêtes à cornes, 2 chevaux, bois de chauffage, etc. Conditions très faciles. S'adresser à M. Léo Faucher.

—Mlle Marguerite Héroux passe quelques jours à Montréal, chez M. et Mme Boulet.

—Comme l'an dernier, l'ouverture des Cours-à-domicile aura lieu le 27 octobre. Il portera sur l'économie rurale et plus particulièrement sur la coopération.

La coopération est à l'ordre du jour depuis vingt-cinq ans dans Québec. Tout le monde en discute, peu de gens en connaissent les principes élémentaires. Il y a eu des centaines et des centaines de tentatives de coopération; la majorité a failli lamentablement, parce que personne ou à peu près ne connaissait les premiers rudiments de la coopération. Le cours de cette année revêt donc une extrême importance.

Il est également important parce qu'il clôt le cycle de 4 ans inauguré en 1931. Les élèves qui ont suivi fidèlement et ont réussi les 3 derniers cours ne manqueront pas de s'inscrire à celui de cette année, parce que leur persévérance leur donnera droit à un diplôme spécial. Jeunes gens, jeunes filles, institutrices, inscrivez-vous le plus tôt possible.

—M. l'abbé J. E. Noël, M. Joseph Dumont, M. Léo Faucher, aumônier, président et secrétaire de l'U.C.C., ont assisté aux délibérations au Congrès Diocésain tenu à Nicolet le 5 octobre dernier.

—L'assemblée annuelle du Cercle de l'U.C.C. aura lieu dimanche soir, le 10 octobre, à 7 heures.

—M. l'abbé J. B. Caya, aumônier diocésain, M. l'abbé Irénée Gauthier, aumônier du Cercle de St-Valère, M. Léopold Paquin, propagandiste diocésain, seront présents.



Tous profitent des

MAGASINS-CHAÎNES

La ménagère sait par expérience que les magasins-chaînes lui sont d'une grande utilité. Elle sait qu'elle peut toujours s'y procurer toutes sortes de produits pour la maison et son usage personnel, et cela à des prix très raisonnables. Et ces marchandises de qualité lui sont présentées d'une façon attrayante, dans un milieu fait pour plaire à la clientèle.

L'ouvrier, le cultivateur et le propriétaire d'immeuble profitent eux aussi des magasins-chaînes, mais d'autres manières. Aux propriétaires, ces établissements assurent des loyers accrus et l'augmentation de la valeur foncière. Aux cultivateurs, ils offrent un excellent marché pour leurs produits. Les ouvriers, d'autre part, trouvent à s'employer dans les fabriques dont la production est achetée par les magasins-chaînes, pour revente dans le Québec et les autres provinces.

Pour des milliers, les magasins-chaînes signifient travail, meilleur standard de vie et économie d'argent.

ASSOCIATION DES
MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA

730, Immeuble University Tower - Montréal

Cette annonce est le résultat d'une série publiée dans ce journal pour mieux sensibiliser le public sur les avantages offerts par les magasins-chaînes établis dans la province de Québec.

MARIAGE

Le 25 septembre, à 8 1/2 heures en l'église de Ste-Victoire de Victoriaville, M. l'abbé Lauzière, vicairaire a béni le mariage de Mlle Marie-Rose St-Pierre avec M. Maurice Lecomte, fils de Mme Adélaïde Lecomte. M. Ernest Brunelle accompagnait sa nièce et M. Charles Lecomte servait de témoin à son neveu.

Après le mariage il y eut réception chez Mme St-Pierre. On remarquait: MM. et Mmes Charles Lecomte, Ernest Brunelle, Téléphoniste Brunelle, Ernest Boisvert, Henri Labonté, M. Philippe Brunelle, Mme G. E. Palmer, M. Joseph Desharnais, M. Arthur Hébert, Mme Joseph St-Pierre, MM. et Mme Eugène Sévigny, Jacques Hébert, Charles Deus Houle, Omer Pothier, Mme Adélaïde Lecomte, MM. Willie Boutin, Robert Lecomte, Philippe Lecomte, Paul-Armand Lecomte, Roger-Fernand Desharnais, Maurice Brunelle, Chs Omer Lamothe, Georges Hamel, Gérard Poirier, Edmond Poirier, Milles Thérèse Jeannette, Marie-Marthe et Madeleine Saint-Pierre, Yvonne Lecomte, Laurette Lecomte, Marie-Anne Lecomte, Flo-

rette Hinse, Yvonne Denoncourt, Florette Bergeron, Yvonne Sévigny, Aldéa Brunelle.

Après avoir passé une agréable journée, M. et Mme Maurice Lecomte partirent pour voyage.

QUI DEVIENDRA CHEF DU
PARTI CONSERVATEUR DE
LA NOUVELLE-ECOSSE?

Wolfville, N.-E.—L'Association conservatrice de la Nouvelle-Ecosse se réunira le 22 septembre pour prendre note de la démission de M. Gordon S. Harrington, chef du parti, et peut-être pour élire son successeur. Le colonel Harrington, qui fut premier ministre de la province de 1930 à 1933, fut défait dans son propre comté de Cap-Breton aux élections du 29 juin. Il a donné sa démission comme chef conservateur vendredi.

—Pour vos assurances de toutes sortes, le feu, les accidents, les maladies, les automobiles, les animaux, la responsabilité, le vol, les garanties des employés, les responsabilités dans vos maisons, vos bâtiments. Auguste Bourbeau, 186 rue Notre-Dame, Victoriaville.

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES

J.-MAURICE
DUCHARME

MANUFACTURIER
DE MONUMENTS

En Marbres et Granits
Canadiens et Etrangers

Importateur d'œuvres d'art
Européennes

Escompte spécial sur monu-
ment actuellement en main
pour faire place à une nou-
velle installation du procé-
dé au sable (Sand Blast)

257, Rue Notre-Dame,
VICTORIAVILLE

LE CANARD
Le canard noir est essentiellement le canard-gibier de la province de Québec et c'est, en somme, l'un des meilleurs oiseaux comestibles de cette famille. Dans les grandes plaines marécageuses, dans les baies parsemées d'îles et des estuaires des rivières le long du Saint-Laurent et du bas Saguenay, comme sur les innombrables lacs qui constituent une si grande partie de la province de Québec, le canard noir et aussi, de temps à autre, le milouin et le col vert fournissent plus d'une partie à la carabine du chasseur. La saison dure du 1er septembre au 1er novembre, sujette à changement. Si l'on n'applique une sage politique de conservation, les perspectives de la chasse au canard ne sont guère encourageantes pour l'avenir.

40 \$ 265 ONCES
26 \$ 190 ONCES
10 85¢ ONCES

Cette Réelle Saveur de Hollande

Gin de Kuyper
EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES

J.-MAURICE
DUCHARME

MANUFACTURIER
DE MONUMENTS

En Marbres et Granits
Canadiens et Etrangers

Importateur d'œuvres d'art
Européennes

Escompte spécial sur monu-
ment actuellement en main
pour faire place à une nou-
velle installation du procé-
dé au sable (Sand Blast)

257, Rue Notre-Dame,
VICTORIAVILLE

7 oct. j.n.o.
23 sept. 1 nov.

LE THÉ 'SALADA' est délicieux

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Fédérée de Québec fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

Depuis quelque temps, une augmentation de production et un marché au fromage qui ne semblait pas des plus favorables étaient des facteurs qui rendaient notre marché au beurre plutôt incertain.

Vers le milieu de la semaine, outre l'amélioration du marché au fromage, les prix du beurre sur le marché anglais ont subi une avance très rapide, même soudaine et à un niveau de prix assez élevé pour nous permettre d'en exporter une certaine quantité. A la dernière heure, l'on prévoit la possibilité de diriger sous peu une quantité approximative d'environ 20,000 à 25,000 boîtes sur les principaux centres de distribution du Royaume-Uni; ceci aidera dans une certaine mesure à décongestionner notre marché domestique.

Dès que cette nouvelle inattendue fut quelque peu répandue, il y a eu un regain de confiance chez les détenteurs qui ne semblent pas vouloir se départir maintenant de leur approvisionnement. L'offre est actuellement très restreinte. Avec l'avance de la saison, les arrivages courants diminuent et la demande étant très active, une forte hausse a été enregistrée dans les prix.

Les stocks entreposés par tout le Canada au 1er octobre sont attendus avec anxiété, mais entre-temps, cette dernière semaine nous a apporté une situation sensiblement améliorée.

Ce marché est très ferme et au cours de l'avant-midi lundi, le 1 octobre, les prix du No. 1 Pasteurisé, au gros, variaient de 27½c. à 27¾c. la livre.

FROMAGE

L'anticipation prévue d'une hausse de prix ne s'est pas fait attendre. En effet, avec une plus grande fermeté des prix de fromage de la Nouvelle-Zélande, le marché anglais a été contraint de s'approvisionner sur notre marché canadien qui par la suite n'a pas tardé à se raffermir davantage.

Il faut cependant noter que les achats actuels comprennent pour la plus grande partie des fromages de fabrication du mois de septembre et que la demande est limitée pour les fromages de fabrication antérieure.

Nous pouvons ajouter que cette hausse sensible des prix du beurre en Angleterre, est certainement une aide précieuse à un meilleur mouvement du marché au fromage.

VOLAILES VIVANTES

Les arrivages de poulets ont été assez facilement absorbés et les prix demeurent stables.

Les arrivages de poules excèdent la demande; pour éviter l'accumulation et en trouver preneur il a fallu accepter une réduction de prix.

VOLAILES ABATTUES

La demande se continue bonne et aucun changement à noter dans les prix.

OEUFS

A Montréal, l'approvisionnement pour fin de distribution immédiate a été beaucoup plus lente. Conséquent, la demande est limitée; ce marché est tranquille et à la baisse pour certaines catégories.

A Québec, avec des arrivages très restreints et une demande très active, les prix actuels sont fermes.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: La demande est limitée et le prix accusent une baisse.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

POULES VIVANTES

A-5 lbs et plus 18c.
B-4 lbs à 5 lbs 16c.
C-3 lbs à 4 lbs 13c.
Coqs 11c.

POULETS A ROTIR (Sélectionnés)

A-5 lbs et plus 22c.
B-4 lbs jusqu'à 5 lbs 20c.
C-3 lbs jusqu'à 4 lbs 17c.

POULETS A GRILLER

A-2 lbs jusqu'à 2½ lbs 17c.
B-1½ lb jusqu'à 2 lbs 16c.
C-Pesanteur moindre et qualité inférieure 16c.

OEUFS

A-(Gros) 40c.
A-(Moyens) 38c.
A-(Poulettes) 31c.
B 27c.
C 20c.

POULETS ABATTUS

A-6 lbs et plus 29c.
A-5 lbs à 6 lbs 28c.
A-4 lbs à 5 lbs 26c.
B-6 lbs et plus 26c.
B-5 lbs à 6 lbs 25c.
B-4 lbs à 5 lbs 24c.

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A-6 lbs et plus 26c.
A-5 lbs à 6 lbs 25c.
A-4 lbs à 5 lbs 24c.
B-6 lbs et plus 23c.
B-4 lbs à 5 lbs 22c.

VEAUX ABATTUS (Engraissés au lait)

Bon 13c.
Moyen 11c.
Commun 9c.

FROMAGE

Blanc 13½c. Coloré 13¾c.
No. 1 12¾c. No. 2 12¼c.
Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 4 oct. 1937 par la Coopérative Canadienne du Bè-

tail de Québec, Limitée.	
Porcs	
Select, 190-230 lbs 10.00	Prime, \$1.00.
Bacon, 180-230 lbs 10.00	
Bouchers, 160-240 lbs 9.50	
Léger, 120-160 8.00-9.00	
Lourd, 240-270 lbs 9.50	
Extra Lourd, 270 lbs 9.00	
Truies 7.00-8.00	
Veaux de lait	
Choix 8.50-9.00	
Bon 8.00-8.50	
Moyen 7.00-7.50	
Commun 5.50-6.50	
Veaux de champ	
Bon 3.75-4.00	
Moyen 3.50-3.65	
Commun 3.00-3.25	
Agneaux	
Choix 8.00-8.50	
Bélier 6.00-6.50	
Commun 6.00-6.50	
Moutons	
Bon 3.50-4.00	
Commun 2.00-2.50	
Vaches	
Choix 4.00-4.25	
Bonne 3.50-4.00	
Moyenne 2.50-3.00	
Commune 2.00-2.50	
Très Comm. 1.50-1.75	
Taureaux	
Choix 3.75-4.25	
Bon 3.00-3.25	
Moyen 2.75-3.00	
Commun 2.50-2.75	
Taures	
Choix 5.50-6.00	
Bonne 4.50-5.00	
Moyenne 3.50-4.00	
Commune 2.25-3.00	
Bouvillons	
Choix 8.00-8.50	
Bon 6.50-7.00	
Moyen 5.00-5.50	
Commun 4.00-4.50	
Com. léger 3.00-3.50	

ment pour fin de distribution immédiate a été beaucoup plus lente. Conséquent, la demande est limitée; ce marché est tranquille et à la baisse pour certaines catégories.

A Québec, avec des arrivages très restreints et une demande très active, les prix actuels sont fermes.

Montréal et Québec: La demande est limitée et le prix accusent une baisse.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

Montréal et Québec: Marché tranquille et tendance à fléchir quelque peu.

grand de produits et où on n'a pas un volume assez considérable d'achats à faire pour maintenir une organisation de coopérative de consommation.

N'est-ce pas la même situation que l'on retrouve dans bon nombre de nos districts du Québec?

Pour que la spécialisation rende service il ne faudrait pas oublier que certaines conditions lui sont absolument essentielles, notamment le volume, qui peut être une condition sine qua non de succès.

Il est parfois tout aussi dangereux d'être trop catégorique que de ne l'être pas assez. Aussi faut-il user de beaucoup de prudence en discourant sur nos problèmes agricoles qui, on le sait malheureusement trop, sont parfois moins simples qu'on se plaît à le dire.

ALFRED SAVOIE.

Ste-Clotilde de Horton

Tous les paroissiens de Ste-Clotilde ont appris avec joie que Mme Emeril Masson, femme de cultivateur, de cette paroisse était l'heureuse gagnante du prix de \$250.00 offert par la direction du Bulletin des Agriculteurs qui circule dans cette province et est lu par des milliers d'abonnés. Le concours comportait 210 prix de divers montants, adoucis au signataire de la meilleure composition qui devait être développée en commençant par la phrase suivante: "Pourquoi j'aime à lire le Bulletin des Agriculteurs".

Mme Masson mérite nos sincères félicitations pour avoir eu le courage d'écrire ce qu'elle pensait de la lecture du Bulletin. Sur l'avis reçu qu'elle était une des heureuses gagnantes, elle était priée de se rendre à La Présentation, près de St-Yacinthe, pour recevoir son

chèque de \$250.00; à cette occasion Mme Masson, accompagnée de sa vieille mère et de son mari, ainsi que M. l'abbé Desmarais, curé de la paroisse, se sont rendus à La Présentation où ils furent reçus par M. l'abbé Noisieux, curé de l'endroit, et de M. le Maire de la paroisse, qui présidait la réunion des invités et divers représentants du journal "Le Bulletin des Agriculteurs".

M. Raynauld, le député du comté au provincial, M. T. D. Bouchard, et M. Fontaine, député au fédéral, ont félicité les heureux gagnants.

M. Camille Beauchemin, cultivateur, de cette paroisse, a aussi gagné un prix de \$3.00.

A tous deux nos sincères félicitations.

M. l'abbé Desmarais a reçu un chèque de \$50.00, vu le succès d'une de ses paroissiennes, Mme Masson; c'était une des conditions au concours.

Plusieurs parents et amis se sont rendus, dimanche, à La Présentation pour féliciter Mme Masson, entre autres Mme Vickman, de Québec, parente, MM. Roland Laforest, Laurent Roberge, P. Arthur Lampron, Mlles Yvonne et Jeanette Bergeron et autres.

—Est décédée à l'hôpital Ste-Croix de Drummondville, M. Joseph Laplante, rentier de notre village, après quelques jours de maladie, à l'âge de 65 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu lundi, le 4 octobre, à neuf heures, dans l'église de la paroisse, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La direction des funérailles avait été confiée à M. Jules Desrochers, de Warwick.

Nos sincères sympathies.

St-Rémi

—Il y a quelque temps fut béni le mariage de M. Paul Boucher avec Mlle Antoinette Martin. Ils ont fait leur voyage de noces à New-York.

—Le 23 septembre fut béni le mariage de M. Roulou Levasseur avec Mlle Yvette Saucier. Les mariés ont fait un voyage aux Etats-Unis, accompagnés de M. et Mme Eugène Levasseur, et leur fille Liliane.

—Le 29 septembre a été béni le mariage de M. Eddy Mayatte avec Mlle Roux, de St-Paul de Chester.

—Autre mariage le 6 octobre: M. Charles Perrault, de St-Adrien, avec Mlle Irène Crête. Il y eut réunion de parents et d'amis.

—Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Mme Philippe Lallier, qui laisse dans le deuil son époux et six enfants.

Nos sympathies.

LE SALON DE L'AUTO

La publication dans les journaux, il y a deux semaines, de l'annonce officielle du prochain Salon de l'Automobile de Montréal, qui aura lieu dans l'édifice Sun Life, du 20 au 27 novembre, a soulevé le plus vif intérêt partout dans l'Est du Canada, non seulement parmi les automobilistes et parmi ceux qui travaillent dans cette industrie mais aussi dans le public en général, déclare M. C. S. Griffith, président de la Montréal Automobile Trade Association, Limited, et gérant de l'Imperial Oil, Limited, pour le district de Montréal.

A cause de la position qu'il occupe, tant dans l'industrie pétrolière que par ses fonctions de président de la M.A.T.A., sous les auspices de laquelle l'exposition d'automobiles est organisée chaque année, M. Griffith est mieux placé que tout autre pour commenter les répercussions de cet événement annuel.

"Le prochain Salon de l'Automobile sera un Salon record au point de vue des ventes qui s'y effectueront, affirme-t-il.

"Il n'y a pas de doute qu'il se vendra plus de véhicules-automobiles, à Montréal, dans l'édifice Sun Life, du 20 au 27 novembre, 1937, que pour toute autre semaine dans l'histoire de l'industrie dans la métropole du Canada, prétend le gérant de l'Imperial Oil. Quelque extraordinaire que cela puisse paraître au premier abord, il est facile de démontrer que cette prédiction n'est pas trop optimiste. Voici pourquoi.

Plusieurs raisons

Jusqu'à il y a quelques années, le Salon de l'Auto avait toujours lieu au mois de janvier, c'est-à-dire à un moment où les gens avaient fait de fortes dépenses à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. De plus, comme nous étions en plein hiver, bien des automobilistes avaient remis leur voiture et ils n'étaient pas en état de compléter une transaction immédiatement parce qu'il leur était impossible de faire évaluer leur auto donné en échange de la voiture neuve, comme premier paiement. D'ailleurs, à cause des rigueurs du climat, la plupart des gens ne se sentaient pas disposés à acheter une voiture neuve et ils préféreraient attendre au printemps.

"Il y a deux ans, continue M. Griffith, le Salon de l'Auto a eu lieu à l'automne pour la première fois et tout le monde a été pris un peu par surprise. Pourtant, malgré les prédictions pessimistes, il s'est effectué un très grand nombre de ventes. L'an dernier, le chiffre des ventes a été encore beaucoup plus considérable. Cette année, le Salon a lieu à l'automne pour la troisième fois et les gens ont donc largement pris l'habitude d'acheter leurs voitures neuves à l'automne, dès que les nouveaux modèles sortent. Au printemps, ces modèles ont déjà vieilli de quelques mois et ont, par conséquent, perdu de leur valeur.

"La situation est donc beaucoup plus favorable. Plusieurs manufacturiers présentent leurs nouveaux modèles un peu avant l'ouverture du Salon. Les vendeurs ont donc le temps de faire un gros travail de sollicitation. Le terrain est prêt. Mais, les acheteurs avertis ne veulent pas fixer leur choix définitivement avant d'avoir vu tout ce que l'industrie offrira pour l'année 1938.

Ils ont raison, car bien des surprises leur seront encore réservées et elles ne seront dévoilées qu'à l'ouverture du Salon. Il est d'ailleurs impossible d'examiner toutes les marques d'automobiles en visitant les différents dépôts dans leurs établissements respectifs. Le Salon est donc le seul endroit où l'on puisse faire une comparaison équitable entre les marques, au point de vue des perfectionnements mécaniques comme à celui de la beauté des lignes, sans oublier les considérations du prix.

"Aussi, justement à cause de toutes ces raisons, est-il logique de prévoir que le nombre des ventes sera plus considérable que jamais, conclut M. Griffith. Tout le monde est dans un bon état d'esprit, l'argent ne manque pas, le travail de sollicitation a été fait. Il ne reste plus qu'à établir une dernière comparaison et à signer le contrat. Aussi, plus grand que jamais sera le nombre de ceux qui voudront acheter leur nouvelle voiture pour égayer le temps des fêtes."

Savez-vous que...

Nous faisons tous les travaux d'imprimerie dont vous pouvez avoir besoin? Nos ouvriers ont de l'expérience et l'atelier leur offre tout ce qui leur est nécessaire pour faire des travaux de goût et pour les exécuter à la satisfaction de tous nos clients. Soignez votre papeterie et faites de la bonne publicité dans notre journal qui est celui qu'on lit le plus dans la région.

Travaux d'Imprimerie

LES SECRETAIRES
Les Secrétaires des municipalités et des commissions scolaires trouveront chez nous toute la papeterie dont ils ont besoin dans leur office, comme blancs de perception de taxes, états de compte, factures, bulletins de vote, affiches, cahiers de votation, enveloppes de toute grandeur, bulletins mensuels pour les écoles, etc.

LES PROFESSIONNELS
Les professionnels s'assurentont une papeterie de choix en s'adressant à notre bureau. Nous faisons tous les genres d'imprimés dont ils peuvent avoir besoin dans l'exercice de leur profession, tels que entêtes de lettres, factures et états de compte, enveloppes, étiquettes gommées ou non, lettres-circulaires, brochures, cartes de visite ou d'affaires, etc.

LES MARCHANDS
Les marchands peuvent se procurer chez nous tout ce dont ils ont besoin pour leurs affaires et pour leur publicité par la poste: circulaires, livrets de comptes, entêtes de lettres, factures, états de compte, blancs de reçus, étiquettes d'envoi, cartes d'affaires affiches, pancartes, registres, etc.

LES MAISONS D'EDUCATION
Messieurs les curés et les Maisons d'éducation peuvent s'adresser à nous pour tous les imprimés qu'ils ont besoin soit dans le cours ordinaire des événements, soit les circonstances spéciales telles que tombola, soirées dramatiques et musicales, fêtes paroissiales, râles, etc. Nous pouvons leur fournir tout ce dont ils auront besoin.

POUR LES DEFUNTS
Nous imprimons les souvenirs mortuaires avec portraits imprimés ou coloriés. Nous avons une variété d'images et de souvenirs. Nous imprimons aussi les lettres mortuaires annonçant les funérailles (livrées une heure après la commande), les cartes de remerciements pour témoignages de sympathies, lettres de remerciements cartes de visite de deuil, etc.

POUR LES BEURRERIES ET FROMAGERIES
Nous avons en magasin le parchemin pour les boîtes; nous imprimons le parchemin pour envelopper le beurre, à bon marché, aussi les enveloppes, petits livres de fromageries, blancs de répartitions, etc., etc.

Nous ne pouvons mentionner ici tous les genres de travaux d'imprimerie que nous sommes en mesure de fournir à nos clients, mais qu'il suffise de dire que nous faisons tous les travaux, même en couleurs.

GOUT — SERVICE PROMPT
QUALITE — SATISFACTION.

L'Imprimerie d'Arthabaska Inc

Arthabaska, P. Q.